

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR
ET DE LA RECHERCHE SCIENTIFIQUE
UNIVERSITE HADJ LAKHDER

BATNA



FACULTE DES LETTRES ET SCIENCES HUMAINES
DEPARTEMENT DE FRANÇAIS
ECOLE DOCTORALE DE FRANÇAIS
RESEAU EST

MEMOIRE

Présenté en vue de l'obtention du diplôme de Magistère

THEME

**L'expression Orale En Question :
Le Français Langue Etrangère En Algérie
Le cas Des élèves de la sixième années primaire de l'école
Mohamed Ben Barket Nasria (La Cité Chikhi Batna)**

Option : Didactique

Sous la direction du Docteur :

MANAË Gaouaou

Présenté par :

Mme : Rekik Souad

Membres de jury :

- | | |
|---|---------------------------|
| ✚ Président : Dr. METATHA Med El Kamel | M.C. Université de Batna |
| ✚ Rapporteur : Dr. MANAË Gaouaou | M.C. Université de Batna |
| ✚ Examineur : Dr. DAHOU Foudil | Pr. Université de Ouargla |
| ✚ Examineur : Dr. DAKHIA Abdelouaheb | M.C. Université de Biskra |

Année universitaire :2008-2009

Dédicace

Si cet espace ne me permettait de citer, que deux personnes, je mentionnerais volontairement mes chers parents et que Dieu les garde pour moi.

Ne vous en faites pas, je sais que vous êtes nombreux, et je vous aime tous, et il me semble que cet espace est aussi généreux pour me donner l'occasion de vous citer:

**A la mémoire de ma grand mère que j'aime.*

**A mes précieux frères : Mustapha, Boualem, Brahim, Samir et Yacine.*

**A mes chères sœurs : Fatiha, Nacira, Mimicha ,Lynda ,Nadia, Malika ,Nora et Ibtissem*

**A l'homme, qui m'a donné un deuxième souffle dans la vie, mon cher mari Ahmed Mechakra.*

**A mes belles sœurs : Assia, Sabrina, Sana et Souad*

** A mes beaux frères*

**A tous mes anges nièces et neveux.*

**A mes très chères cousines : koukeb, Rafika, Nora, Bakhta, Leila, Meriem, Yasmina, Khadîdja, Abla, Samia, Fatiha, Assia*

**A mes chères collègues et amies : Mounira, karama, Malika, Samia, louiza, Fairouz, Nawel, Awatef, Radiah .*

Remerciements

Qu'aurais-je étalé sur ce modeste travail, s'il n' y avait pas ces gens nobles et leur dévouement ?

Je laisse mon geste de gratitude s'envoler pour l'ordonner à atterrir sur tous ceux qui m'ont permise d' y arriver par leurs encouragements et soutiens pour la production de ce travail.

*** je remercie monsieur le docteur : Abdelhamid Samir, le responsable de l'école doctorale de français, antenne de Batna.**

*** Mes vifs remerciements à Monsieur le Docteur : Manaa Guaouaou à qui j'ai eu l'honneur qu'il soit mon encadreur.**

*** Je remercie chaleureusement mon adorable frère Boualem pour sa générosité, sa compréhension et son aide.**

*** Mes remerciements à mon adorable famille**

*** Mes sincères et profonds remerciements à mon mari Ahmed.**

*** Je remercie également l'enseignante Madame Chaal, et je dois garder en mémoire son accueil chaleureux pour le ranger soigneusement parmi les meilleurs souvenirs de ma vie, et elle n'a pas hésité de me recevoir dans sa classe en répondant à toutes les questions que j'ai formulées.**

***Aux élèves de la sixième année et aux responsables de l'école Mohamed Ben Benbarkat Nasria.**

*** Je remercie tous les gens qui m'ont épaulée pour faire ce travail ne serait-ce qu'avec une belle expression.**

*** Je remercie également tous mes enseignants de première année magistère.**

***Merci à tous ceux que j'aime et ceux qui m'aiment.**

Introduction Générale :

Etre francophone en Algérie, ne veut nullement dire une trahison, plutôt ce sont les francophones qui ont mené une partie de la bataille pour négocier les accords d'Evian.

À l'heure actuelle, le contact avec le monde extérieur exige le besoin de développer l'enseignement et l'apprentissage des langues étrangères qui sont devenues des langues de communication et l'option d'une deuxième langue au minimum n'est pas fortuite; elle est tributaire de quelques facteurs qui peuvent être choisis ou imposés.

Le processus d'expansion et domination, culturel, économique et politique a fait émerger deux catégories de pays : Les colonisateurs et les colonisés.

Le choix d'une deuxième langue pour les colonisateurs fait partie d'une stratégie volontaire et délibérée vers le but de s'ouvrir sur le monde extérieur et l'inscrire sur la liste des richesses.

En revanche, l'option d'une deuxième langue pour les colonisés est imposée comme le cas de l'Algérie.

Aujourd'hui, elle occupe une place importante dans tous les secteurs, et ce qui nous intéresse est bien évidemment le secteur du système éducatif.

En plus, l'apprentissage des langues étrangères est devenu une nécessité qui a créé une sorte de concurrence entre les gens et spécialement les jeunes. Ces derniers apprennent les langues étrangères pour pouvoir communiquer. Le taux croissant des bacheliers pour les études universitaires dans le domaine des langues étrangères et aussi l'ouverture des dizaines d'écoles privées spécialisées dans l'enseignement des langues étrangères représentent de concrètes preuves.

Prenons en compte la langue française qui est l'objet de notre étude et selon les estimations, il existerait entre 3000 et 7000 langues vivantes et d'après les résultats de la liste des langues par le nombre total de locuteurs des langues les plus parlées au monde en 2005, on trouve que la langue française est classée à la cinquième position avec un nombre de locuteurs estimé à 290 millions.

A travers Les précédentes informations, nous ne voulons pas encourager l'apprentissage de la langue française et minimiser le statut de notre langue arabe mais tout à fait le contraire on veut cet apprentissage loin de l'idée de minimiser la langue arabe pour qu'elle soit occultée de notre

Introduction Générale

origine et notre culture, et admettre que la langue française est un outil de communication sans faillir à l'identité nationale et assurer la continuité des institutions conçues préalablement par des francophones comme l'indique cette citation : « La maîtrise des langues vivantes étrangères est aujourd'hui le gage d'une ouverture de tous les élèves sur le monde en même temps qu'un facteur décisif d'insertion sociale et professionnelle ».1

Par une stratégie objective et rationnelle dépourvue de toute décision incongrue, l'état algérien a cultivé prématurément la nécessité de garder cette langue et sans lésiner sur les moyens, il a déployé tous les efforts remarquables pour que cette langue soit enseignée dès l'école primaire et lui assigner le statut de la première langue étrangère.

Et on constate que c'est quasiment impossible de trouver une Algérie sans la langue française. Aujourd'hui elle occupe une place importante dans tous les secteurs et celui qui nous intéresse est bien évidemment le secteur éducatif.

Elle est considérée comme la première langue étrangère en Algérie, aussi ne faut-il pas parler un français correct à côté de la langue arabe. La langue française est enseignée dès la troisième année du primaire et continue de l'être jusqu'à la fin des études universitaires.

L'école algérienne représente toujours le milieu favorable d'un effectif apprentissage. Le système éducatif travaille pour réaliser les objectifs qui concernent la réorganisation de l'enseignement de français. Il prend en considération son : « orientation, programme et sa gestion ». Et de nombreux efforts sont faits pour élaborer de nouvelles méthodes selon les nouvelles tendances en didactique des langues étrangères adaptées au contexte socio culturel algérien.

On a besoin d'enseigner un savoir faire et non pas un savoir abstrait et théorique, c'est la préoccupation de l'approche communicative qui se base sur l'idée que la fonction de la langue est plus importante que sa structure. Autrement dit, il est plus important de pouvoir réagir dans des situations quotidiennes que de maîtriser la grammaire.

L'enseignement de la langue française en Algérie commence entre 8ans et 9 ans ce qui fait plus de dix ans d'apprentissage de la langue française par nos apprenants avant l'arrivée à l'université.

En dépit de cette durée assez suffisante de l'apprentissage, on remarque que nos étudiants en général et même ceux du département de français ne sont pas capables de s'exprimer en langue française avec aisance. En effet ils prouvent beaucoup d'entraves à communiquer et parfois ils

1- Frédéric Bablon : **Enseigner une langue étrangère à l'école**. Edition Hachette Paris ,2004.p.14

Introduction Générale

Utilisent les gestes pour combler leurs lacunes en s'exprimant. Ces étudiants savent qu'ils ne sont pas capables de s'exprimer et donner leurs idées alors ils restent souvent comme des muets.

Certes on apprend une langue étrangère dans le but de communiquer et de s'exprimer dans cette langue mais malheureusement on trouve le primat de l'écrit et non pas de l'oral comme il est recommandé par l'approche communicative.

Même pendant le cours universitaire, c'est toujours l'enseignant qui explique et parle sans la participation de l'étudiant qui reste passif au lieu d'être actif comme il est préconisé de la part de l'approche communicative.

En Algérie, on trouve le primat du code écrit et la négligence du code oral ou plutôt son aspect pratique. On trouve que l'enseignement de la langue française donne plus d'importance à l'expression écrite; peut être parce que les apprenants passent des examens officiels dans cette matière qui sont : l'examen de la sixième année, le BEF et l'examen de baccalauréat.

Citer les règles grammaticales d'une langue étrangère par cœur ne donne pas un bon locuteur qui s'exprime bien.

Nous avons choisi l'école fondamentale car elle recouvre l'ensemble du système éducatif de l'enseignement préscolaire jusqu'à l'enseignement universitaire.

Nous souhaitons de connaître et de savoir à travers notre modeste recherche si cet enseignement répond réellement aux besoins et aux attentes de nos apprenants en matière d'expression orale et dévoiler la place accordée à l'expression orale selon le programme et le rôle de l'enseignant qui est le facteur principal et déterminant de la réussite ou de l'échec de l'enseignement des langues étrangères.

En plus, on remarque une nette dégradation du niveau de la langue française en Algérie. Les algériens ou plutôt les étudiants algériens en général avaient un haut niveau de la langue française, il suffit de se référer aux francophones d'antan pour constater aisément que cette langue est mal enseignée et qu'elle n'est plus maîtrisée pour ne pas dire carrément froissée.

La dégradation s'est généralisée pour les deux niveaux : soit au niveau du code oral ou du code écrit. Même les étudiants du département de français sont contaminés par cette baisse générale. Ils n'ont pas été épargnés par cette dégradation et la plupart des apprenants montrent qu'ils ne sont pas satisfaits car ils ne maîtrisent pas l'oral et les progrès ne sont pas remarquables pour combler ce vide.

Introduction Générale

Certainement nous savons que les besoins des étudiants en général et spécialement du département du français qui s'affichent nettement sont de désirer un apprentissage pour pouvoir maîtriser la langue française, et être apte à bien communiquer, parler, s'exprimer et écrire dans cette langue correctement et sans fautes.

Être capable de parler, de s'exprimer, d'argumenter et de communiquer dans toutes les différentes situations probables de communication.

Le rôle de l'enseignant est de faire apprendre aux apprenants à communiquer, à parler et produire des énoncés et même de s'exprimer en langue étrangère. Mais les activités de l'expression écrite sont dominantes par rapport aux activités de l'expression orale et comme le dit cette significative citation depuis 1957: « Le laconisme de l'existence est un mal qu'il faut tuer dans l'œuf .Nos enfants ne savent plus parler. Tout le monde en est d'accord. Il faut leur apprendre cet art »¹.

Malgré, on dit que le primat de l'oral dans l'approche communicative est dominant mais la réalité est que l'expression orale est vraiment minimisée par rapport à l'expression écrite.

Une réelle déception se dégage quand on constate que le fruit de cette langue n'est plus comme on l'espère.

Hélas, on se rend compte d'un handicap réel de l'apprenant durant les situations de communication où l'apprenant lui-même réclame son incapacité de s'exprimer couramment en langue française et il préfère se taire. Malgré nous sommes très conscients que le but de cet enseignement de la langue française est de doter l'apprenant de la faculté de communiquer et de s'exprimer librement et sans entraves dans la langue française. Quintalilieu l'a bien dit 2 : « **Les orateurs doivent regarder les mots d'une langue comme autant de pièces de monnaie qu'il faut rejeter lorsque le peuple ne les reçoit point** »

Alors dans notre travail, nous allons voir la place réservée à l'expression orale dans l'école fondamentale et plus particulièrement chez les apprenants de la sixième année fondamentale selon le programme et aussi observer le rôle important que l'enseignant peut attribuer à cette matière.

¹ GASTON Villard : **L'expression orale à l'école primaire**, Edition Bourrelier.Paris 1958

² George Gryzybowski : **Parler pour être écouté**, Edition Entreprise Moderne, Paris 1977.

La problématique :

En réalité, l'aspect linguistique est pris en considération plus que l'aspect communicatif dans l'enseignement de la langue française tout au long des années scolaires en Algérie où on oblige l'apprenant de connaître toutes les structures de base durant son cursus d'apprentissage.

Une attention exclusive est portée au code écrit et presque une négligence totale du code oral. La priorité est accordée aux formes sur les constructions, aux exceptions, sur les mécanismes grammaticaux fondamentaux et le laisser-aller de l'enseignement des connaissances de la pratique langagière : le (savoir faire) au profit des connaissances sur la langue (savoir abstrait) qui comble la mémoire de l'apprenant de beaucoup de formes de définitions, sans lui donner une compétence de communication satisfaisante et convenable.

Alors, on constate que l'enseignement d'un vocable, une grammaire et une conjugaison de la langue française peuvent servir l'apprenant à rédiger des écrits sans fautes d'orthographe et de syntaxe mais ne le sert pas à produire un bon français au niveau de l'oral. La réalité peu encourageante apparaît dans les situations de communication et l'apprenant dévoile son incapacité en avouant en toute franchise : « je n'arrive pas à dire ce que je conçois dans ma tête ».

L'objet effectif de cet enseignement à l'école fondamentale est l'expression orale et la communication pour arriver à former un bon locuteur de la langue française. Cet objectif n'est pas réalisé, peut être parce qu'on donne plus d'activités de productions écrites que les activités orales.

A travers cette modeste recherche, nous ne voulons pas minimiser le statut de l'écrit mais de reconnaître la place et le statut de l'oral. Si nous avons le choix entre les deux codes, on va répondre sans la moindre hésitation et à haute voix : les deux à la fois; c'est pourquoi notre problématique se dégage d'elle-même :

« Pourquoi une telle baisse du niveau dans l'expression orale en français chez les apprenants algériens, comme c'est le cas de la sixième année fondamentale? ».

Motivation du choix :

Le choix de notre recherche de traiter la question de l'oral a été pris par une conviction personnelle pour de multiples raisons qui sont les suivantes :

1/ La nécessité de posséder le code oral pour pouvoir communiquer et s'exprimer en français langue étrangère car ce code est une base essentielle pour compléter l'écrit dans cet enseignement.

2/ A travers notre cursus universitaire, on a constaté l'incompétence de l'étudiant de communiquer et de s'exprimer.

3/ Le rôle attendu de l'école algérienne n'est pas uniquement de mettre fin à l'analphabétisme mais de produire des citoyens algériens actifs capables de communiquer et de s'exprimer en langue française.

4/ Le rôle primordial des enseignants de la langue française est la production de vrais locuteurs algériens en langue française. Son rôle est de prendre en charge une vraie et solide base de l'enseignement de la langue française dans l'école algérienne.

5/ Pour montrer que : l'expression orale est une compétence qui s'acquière et montrer aussi sa nécessité primordiale pour l'individu.

Alors les rôles des différents enseignants de cette langue doivent se compléter depuis l'école jusqu'à l'université.

Les principales Hypothèses :

Dans nos jours, on ne parle plus des méthodes traditionnelles où l'apprenant est censé connaître par cœur les règles grammaticales, mais on parle des méthodologies dominantes dites communicatives. Ces dernières visent à développer chez l'apprenant une réelle capacité communicative en pratiquant la langue comme le dit l'Adage :

« C'est en forgeant qu'on devient forgeron »

L'objectif de l'enseignement est de pouvoir maîtriser la langue sur les deux plans de l'écrit et de l'oral. Cependant on remarque une insuffisance en ce qui concerne le code oral ou plutôt l'expression orale.

Nous émettons comme hypothèses :

1* L'efficacité de l'enseignement du FLE dépend de l'importance donnée à l'expression orale selon un programme favorisant l'acquisition de la compétence communicative à partir de l'enseignement fondamental.

2* Un bon enseignant peut surmonter les obstacles qui entravent sa mission et donner un bon résultat de son enseignement quelques soient les conditions de travail et comme le dit Denis Girard : «c'est exactement ce que j'ai à l'esprit en posant la question : comment se fait-il que certains professeurs échouent dans une situation donnée, alors que d'autres réussissent, en utilisant la même méthode et en enseignant aux mêmes élèves ? »².

²- Denis Girard : Enseigner les langues, méthodes et pratiques. Edition Bordas, Paris 1995. p115.

Méthodologie du travail :

C'est pour pouvoir connaître la place réservée à l'expression orale selon le programme de la sixième année de l'école fondamentale et connaître le rôle principal de l'enseignant dans l'enseignement du FLE que nous avons envisager d'entreprendre cette recherche.

Alors La réalisation de notre travail nous conduit à suivre les étapes suivantes :

Une partie théorique qui contient trois chapitres :

Le premier chapitre sera consacré à l'approche communicative avec une certaine profondeur.

Le deuxième chapitre consiste à donner des informations en ce qui concerne l'expression orale.

Le troisième chapitre sera spécialement une étape pour démontrer la tâche noble et difficile de l'enseignant efficace.

Dans la deuxième partie de cette recherche, nous avons procédé pour que le côté pratique soit divisé en deux parties :

Au premier lieu, le questionnaire qui contient des questions fermées destinées aux enseignants du FLE des écoles fondamentales de la wilaya de Batna en espérant recevoir des réponses concernant l'enseignement de l'expression orale.

Au deuxième lieu : on a choisi l'observation des cours car cette observation est une chose précieuse et bénéfique qui va nous permettre d'être effectivement en face de l'enseignant et d'un échantillon d'apprenants qui peuvent répondre à nos questions. Nous avons recueilli les observations nécessaires pour connaître avec exactitude le rôle réel de l'enseignant envers cet enseignement.

Chapitre 1

***L'UTILITE D'APPRENDRE ET
COMMUNIQUER
EN FRANÇAIS LANGUE ETRANGERE***

Introduction :

Nous trouvons la nécessité de mentionner une seule approche qui est l'approche communicative mais d'une façon détaillée et riche d'informations car le but essentiel de cette approche est d'enseigner à communiquer en langue étrangère.

Dans ce premier chapitre, notre travail a été axé sur la présentation de l'approche communicative qui favorise la communication. On s'est également penché sur la compétence communicative et ses différents modèles, sans omettre de donner les besoins qui nous poussent pour l'apprentissage des langues étrangères et aussi des informations concernant la communication qui reste un détail primordial dans notre recherche vu sa pertinente liaison avec notre sujet d'étude en l'occurrence, l'expression orale.

Et pour compléter cette approche, on a jugé utile de traiter d'autres points que nous considérons essentiels dans l'enseignement et l'apprentissage de la langue française tels que le code écrit et le code orale et d'autres points bien sûr.

L'approche communicative :

Partir à l'étranger, un bagage suffisant nous est utile pour pouvoir communiquer dans ce pays et éviter d'être égaré dans ses rues, on aurait peut être besoin d'être orienté et pour s'adresser à celui qu'on jugerait capable de nous indiquer le bon chemin, on devrait pouvoir formuler notre demande.

L'idéal serait de communiquer avec une maîtrise parfaite des structures grammaticales et lexicales et surtout si un accent parfait venait agrémente les paroles et pour se conformer à ces règles on devrait dire :

Pourriez-vous me dire où se situe la préfecture ?

Que se passerait-il, si on négligeait ce conditionnel de première forme et omettre cette forme interrogative qui fait le charme d'une langue et se rabattre sur une phrase simple mais qui ne dénaturera en aucun cas le sens de notre message :

Où trouve la préfecture SVP ?

Voilà une autre manière de transmettre le message sans le risque d'être incompris, même si on rate les subtilités de la langue française. Cet exemple illustrant est manifeste pour soutenir l'approche communicative qui

occupe toujours un champ de didactique des langues, elle pourrait être dépourvue des structures grammaticales et lexicales, cependant cette carence n'introduit aucun handicap et elle reste un outil efficace correspondant à une

vision de l'apprentissage basée sur le sens et le contexte de l'énoncé dans une situation de communication.

Ceci pourrait s'expliquer par cette capacité innée chez l'enfant, qui sans se soumettre à un apprentissage formel, il apprend aisément sa langue maternelle et la maîtrise avant même de souffler sa quatrième bougie.

Cet exemple nous emmène à déduire qu'il en va de même pour les postulants de l'apprentissage d'une langue étrangère, ce qui permet à l'apprenant de construire progressivement son propre langage interne et évoluer naturellement en communiquant.

« On oublie vite ce qu'on apprend, mais on n'oublie guère ce qu'on a trouvé ».¹

Si l'apprenant est actif dans son apprentissage, c'est-à-dire sa volonté de trouver lui-même les choses et où l'enseignant n'est que facilitateur, cette situation d'apprentissage serait une sorte de motivation et l'apprenant affiche un intérêt et surtout que ce dernier s'oriente volontairement et délibérément vers le but.

Ceci relève des méthodes communicatives issues de la didactique des langues, discipline reconnue, légitimée et bien distinguée autour du début des années 80 de la linguistique et cuirassée par cette reconnaissance parce qu'elle fonde une pratique pédagogique plus rationnelle et plus efficace, et surtout que le contenu reste authentique et l'activité interactive tout en mettant le holà à ces fameux exercices grammaticaux où l'élève se sent dans un labyrinthe et ne cherche qu'à lui tendre le fil d'Ariane pour s'en sortir, ce qui permet de dire que : « La fin justifie les moyens ».

Donc l'approche communicative est définie comme "l'usage que peuvent faire du langage des interlocuteurs en interaction de communication"(Galisson et Coste.1976) référence

On constate que l'approche communicative s'appuie sur la pragmatique et elle se distingue par sa centration sur l'apprenant plus que les langues étrangères objet d'étude, sachant que l'enseignement traditionnel des langues vivantes "grammaire et traduction" était centré sur les programmes et le professeur. Ce dernier a joué le rôle d'un détenteur du savoir.

Dans cette approche, l'enseignant se fait plus discret et il propose des activités d'échange entre deux élèves ou entre petits groupes dont le but de faciliter la communication qui est certes le but de l'apprentissage et amener

¹- C.A.P Martinique, session d'octobre 1966.

les apprenants à échanger des informations, à donner une opinion et à faire agir l'interlocuteur.

La négligence du subjonctif, de l'impératif et d'autres règles grammaticales ne dissuade pas le sujet d'introduire la notion de l'acte de parole pour se présenter, demander une information ou donner un conseil. Voilà pourquoi les méthodes communicatives se donnent donc pour objectif d'apprendre à communiquer dans une langue étrangère.

Le positif et le négatif de l'approche communicative :

La langue est tout d'abord vue comme un instrument de communication ou comme un instrument d'interaction sociale dans l'approche communicative.

Et dans le but d'une communication efficace, il faut que l'apprenant soit en mesure de produire des énoncés linguistiques conformes à son intention de communication mais aussi en accord avec la situation de communication.

Contrairement aux autres méthodes, cette approche sélectionne son contenu en fonction des besoins langagiers des apprenants car ces derniers jouent un rôle essentiel de la sélection du contenu de l'approche communicative. Sa conception de l'apprentissage mettra également l'apprenant au premier plan. Elle se caractérise par l'authenticité qui veut dire un contexte de communication naturel loin même du milieu de la classe qui reste toujours artificiel, même les documents et la pédagogie doivent être authentiques ou plutôt vrais.

Alors, on parle de pédagogie authentique quand l'enseignant traite les documents selon les intentions de l'auteur. Par exemple, une chanson n'a pas été écrite dans le but d'en faire des exercices grammaticaux, mais pour susciter des émotions.

L'enseignant doit créer des situations d'interactions qui se passent en milieu naturel. C'est pour cela que l'enseignant compte diviser l'ensemble des apprenants en petits groupes dans le but d'encourager l'apprenant et lui faire sentir le besoin réel de communiquer et d'échanger bien sûr. Ce dernier but peut être pratiqué à travers des activités telles que les jeux de rôles et les débats, sachant bien qu'à travers la bonne sélection des activités on peut accomplir les besoins langagiers des apprenants.

L'approche communicative représente une méthode révolutionnaire en didactique des langues, en rendant l'apprenant actif dans son apprentissage et l'enseignant facilitateur.

En revanche, cette approche a des lacunes telles que le manque ou l'absence de lexique et de phonétique, et beaucoup de questions se posent qui nécessitent des réponses rapides telles que : les besoins langagiers peuvent-ils être réellement déterminés par les apprenants et non pas les institutions ? Comment peut-on vraiment parler d'authenticité dans un milieu scolaire ?

Alors, le travail des didacticiens n'est pas complet et ils doivent trouver des solutions pour mettre fin à ce genre d'interrogations et de gênes dans le futur pour mettre fin à ces lacunes.

La compétence de communication et ses composantes :

Ce concept a été proposé par *Dell Hymes* en 1972. Pour lui cette compétence dépend et nécessite de deux types de savoir qui sont : un savoir linguistique et un savoir sociolinguistique ou plutôt règles linguistiques; c'est-à-dire phonologique, morphosyntaxique, sémantique et lexicale à privilégier et règles d'usage ; c'est-à-dire les conventions du champ.

A ce propos Dell Hymes a dit : « **il y a des règles d'usages sans lesquelles les règles de grammaire seraient inutiles. Tout comme des règles de syntaxe peuvent conditionner des aspects de la phonologie, et tout comme des règles de sémantique contrôlent peut être certains aspects de la syntaxe, ainsi les règles des actes de parole interviennent également comme facteur de contrôle pour la forme linguistique** »¹.

Nous savons que l'approche communicative recentre l'enseignement de la langue étrangère sur la communication afin que l'apprenant apprenne à communiquer dans cette langue et pouvoir posséder ou acquérir une compétence de communication.

Elle régit l'utilisation de la langue en fonction du contexte dans lequel se déroule le phénomène langagier. Cette compétence permet à l'énonciateur : le choix d'une forme linguistique particulière et lui permet de relever certaines violations des règles communicatives.

Le modèle de Sophie Moirand nous semble le plus convenable pour l'enseignement apprentissage de la communication.

Il montre que La compétence de communication se relève de la connaissance des règles grammaticales du système (compétence linguistique) et de la connaissance des règles d'emploi et la capacité à les utiliser (compétence psycho socio culturel).

¹- Hymes, D. Dell : **Le français dans le monde, numéro spécial**. CRAPEL Université de Nancy 2. Juillet 1998. pp 158, 159.

Le modèle de Sophie Moirand :

Son modèle contient quatre composantes qui sont comme suit :

1* une composante linguistique :

C'est-à-dire la connaissance et l'appropriation des modèles phonétiques, lexicaux, grammaticaux et les textuels du système de la langue.

2* une composante discursive :

C'est la connaissance et l'appropriation des différents types de discours et de leur organisation en fonction des paramètres de la situation de communication dans la quelle sont soit produits ou interprétés.

3* une composante référentielle :

C'est-à-dire la connaissance des domaines d'expérience et des objets du monde et de leurs situations ou bien la connaissance des objets du monde.

4* une composante socio –culturelle :

C'est la connaissance et l'appropriation des règles sociales et des normes d'interaction entre les individus et les institutions et la connaissance de l'histoire culturelle et des relations entre les sujets sociaux.

Sachant que les composantes citées ci-dessus, interviennent toutes lors de l'actualisation de la compétence de communication à des degrés divers.

Le modèle de Canale et Swain :

On trouve aussi *le modèle de Canale et Swain* construit sur trois composantes :

1* La compétence grammaticale :

Elle inclut la connaissance des items lexicaux, les règles de morphologie, de syntaxe, de grammaire, de sémantique et de phonologie.

2* La compétence sociolinguistique :

Elle contient deux ensembles de règles :

A/ Règles socioculturelles : c'est la connaissance des règles sociales dans un groupe donné.

B/ Règles discursives : c'est la maîtrise des différentes formes de discours.

3* La compétence stratégique : représente l'ensemble de stratégies communicatives verbales et non verbales qui permettent la compensation des échecs et les ratés de la communication. La compensation s'exerce sur les deux compétences soient : grammaticale ou sociolinguistique.

Canale et Swain voient l'opportunité d'enseigner la compétence stratégique dès le début de l'apprentissage d'une langue étrangère afin de combler les lacunes de la compétence grammaticale et la compétence sociolinguistique. Selon Sophie Moirand, la compétence de stratégie n'intervient que lors de l'actualisation de communication.

On remarque que ce concept a connu un nombre important et remarquable de modèles et chaque modèle contient des composantes propres à lui. Ce choix de modèles n'était pas au hasard mais plutôt selon des convictions personnelles de leurs nécessités.

Certes la maîtrise de l'oral n'est rien si elle n'est pas intégrée à une compétence de communication qui suppose au-delà de la maîtrise de l'instrument linguistique, la maîtrise des situations d'échange, d'un point de vue socio affectif et relationnel (oser s'exprimer, gérer l'interaction) que d'un point de vue culturel (savoir « ce que parler veut dire » dans telle ou telle situation) et intellectuel (planifier un discours, conduire une stratégie argumentative ou explicite).

Pour bien s'exprimer il faut Apprendre à communiquer :

Dans nos jours et dans beaucoup de pays, l'objectif de l'enseignement des langues vivantes s'oriente vers une nouvelle conception rationnelle pour rendre les apprenants capables de communiquer dans la langue étrangère et « d'apprendre à communiquer » dans cette langue, pour mettre fin à la « méthode obsolète » imitée sur l'enseignement des langues mortes.

André Martinet a écrit dans "*éléments de linguistique générale*" pour montrer la préoccupation fondamentale et essentielle de la langue qui est la fonction de communication et pour lui le langage représente une transmission d'information pour la réalisation d'un acte de parole.

A ce propos il a dit : « *La fonction essentielle de cet instrument qu'est une langue de communication : le français, par exemple, est avant tout l'outil qui permet aux gens 'de langue française' d'entrer en rapport les uns avec les autres. Nous verrons que si toute langue se modifie au cours du temps, c'est essentiellement pour s'adapter de la façon la plus économique à la satisfaction des besoins de communication de la communauté qui la parle* »¹

Les quatre éléments liés sont présents : l'émetteur (le locuteur, le destinataire), le récepteur (l'interlocuteur ou le destinataire), le code (la langue) et le quatrième élément c'est le message (le sens).

L'importance de cette fonction de la langue a été privilégiée par les didacticiens des langues dont parle Martinet. Les outils didactiques sont plus diversifiés et les usagers, en l'occurrence ces enseignants sont bien armés pour améliorer leurs prestations et enseigner efficacement à leurs apprenants pour que ces derniers puissent distinguer nettement le mot "parler" et le maîtriser.

Les difficultés du passage d'un enseignement vers un apprentissage effectif sont flagrantes et la conscience des spécialistes est au beau fixe pour comprendre aisément ces lacunes

Pour y remédier, il est indispensable de se mettre dans la situation de l'apprenant et soulever les deux questions suivantes :

- 1- qu'est ce qu'apprendre ?
- 2- comment pourrait-on y parvenir ?

Une réponse adéquate à ces deux questions serait sans aucun doute une ébauche pour pouvoir développer par la suite, la solution que l'enseignant devrait adopter dans la communication d'une langue étrangère.

Il est également indispensable de ne pas sous estimer les insuffisances théoriques et surtout que les répercussions subsistent en dépit de plus de 15 ans de travaux fondamentaux.

Cela ne veut pas dire qu'on peut communiquer seulement par le biais de l'oral même l'écrit peut servir pour ce but qui est la communication. Ainsi deux questions pertinentes se dégagent la première est : Quel est le rôle exact du « récepteur » dans la communication orale ou écrite ? La deuxième est : Est-il condamné à avoir un rôle passif ?

¹- Denis Girard, **Enseigner les langues** : méthodes et pratiques. Edition Bordas, Paris, 1995. p. 42

QUELQUE Définition du verbe « communiquer » :

Communiquer c'est :

- 1-Poser des questions et obtenir une ou plusieurs réponses.
- 2-Echanger des idées et des informations.
- 3-Formuler un ordre, un conseil ou une demande.
- 4-Exprimer un sentiment de joie, d'admiration ou de tristesse.

Disparition des méthodes dites universelles :

Aujourd'hui, on ne parle plus de méthodes d'enseignement des langues étrangères universelles. Ces dernières ont pris une place considérable dans les années soixante, et si le qualificatif universel leur a été assigné, c'est pour qu'elles soient applicables à tout apprenant d'une langue étrangère.

La remise en cause objective et réfléchie de ces méthodes universelles s'impose et le changement paraît plus efficace que de garder des outils obsolètes et dépassés, cela peut aisément s'illustrer par la citation : "**Le maître est pour l'élève le vrai manuel**"¹

Ainsi on peut dire qu'un enseignant peut changer, en revanche un manuel reste figé. Cette approche nous emmène à observer que pour réaliser un enseignement fonctionnel efficace d'une langue étrangère, il faut partir de la question suivante « à qui enseigner ? » et non pas bien sûr « quoi enseigner ? »; c'est-à-dire du choix sur la méthode d'enseigner.

Alors, il est nécessaire de décrire le public auquel on enseigne à travers la connaissance des besoins et des objectifs du public. Le chemin classique a été abandonné, car ce n'est pas à partir de l'analyse de la matière à enseigner que l'on part mais plutôt à partir de l'analyse du public « à qui on enseigne ? Cela veut dire une centration sur l'apprenant.

¹ - <http://www.dicocitations.com/recherche.php> : le dictionnaire des citations.

Une présentation schématique ci-dessous semble bien convenir pour illustrer.

Pendant les années soixante

« Centration sur la méthode et les programmes »

Méthode		
Public1	Public 2	Public 3

Actuellement

« Centration sur l'apprenant »

Méthode 1	Méthode 2	Méthode 3
Public1	Public 2	Public 3

Objectifs de l'apprentissage d'une deuxième langue à l'école primaire :

Selon Denis Girard « les objectifs de l'apprentissage d'une deuxième langue à l'école primaire dépendent nécessairement des besoins propres au pays considéré. Ils ne sont évidemment pas les mêmes dans un pays de bilinguisme ou de plurilinguisme naturel. Dans un pays où la langue nationale est très peu parlée hors des frontières et où la bonne connaissance d'une langue de grande communication est ressentie comme une nécessité. Dans un pays enfin dont la langue est elle-même largement diffusée ailleurs et où l'apprentissage d'autres langues n'apparaît pas toujours indispensable, ce qui est le cas du Royaume-Uni et des Etats-Unis et à un moindre degré, de la France »¹.

« Une langue au fond de laquelle on distinguait nettement toutes ces magnifiques étymologies grecques, latines, ou espagnoles comme les perles et coraux sous l'eau d'une mer limpide » dite par Victor Hugo.

L'humanité aurait pu parler une même langue, s'il n'y avait pas cette évolution des communautés humaines pour échapper à la sédentarisation et la

¹ - Denis Girard, **Enseigner les langues : méthodes et pratiques**. Edition Bordas, Paris, 1995. p. 26

Chapitre I : Communiquer En Français Langue Etrangère

naissance de toutes ces langues est concomitante à une organisation complexe de l'être humain.

Les idées, les sentiments, les pensées, n'ont pas de frontières. Cependant la langue maternelle reste impuissante de véhiculer ces valeurs, voilà pourquoi l'apprentissage des langues étrangères est le seul moyen qui permet aux acteurs sociaux d'y parvenir.

On dit que les mots sont vivants, puisqu'ils naissent, évoluent, disparaissent et réapparaissent, mais c'est toujours l'être humain qui est l'acteur principal de tout cela et l'engouement de communiquer en dehors de son tissu social, lui a assigné cette motivation d'apprendre le langage des autres.

Outre cette volonté; l'apprentissage d'une langue est possible grâce à cette faculté humaine facilitée par le fait que toutes les langues se sont formées à partir d'autres langues antérieures du coup « **apprendre une langue est l'apanage de tout être humain** ».

Invasions, guerres, échanges commerciaux, influence artistique, domination économique, sont autant d'ingrédients qui ont rassemblé les peuples pour les mettre dans l'obligation d'apprendre selon leurs positions de force les langues étrangères.

Le développement de liens d'interdépendance entre hommes s'est soldé par l'apparition nette des pays puissants et d'autres qui en dépendent.

Voilà pourquoi, les objectifs de l'apprentissage d'une deuxième langue à l'école primaire dépendent nécessairement des besoins propres au pays en voie de développement qui doivent se soumettre à cette réalité des faits pour s'armer de ces signes linguistiques appartenant à ceux qui ont déjà pris le large.

Pour afficher ces besoins et se mettre au diapason, l'acquisition de langues étrangères s'impose sans aucun doute, ils ne sont évidemment pas les mêmes dans un pays de bilinguisme ou de plurilinguisme naturel en l'occurrence ces pays puissants.

Dans ces pays dont la langue est elle-même largement diffusée ailleurs et où l'apprentissage d'autres langues n'apparaît pas toujours indispensable, ce qui est le cas du Royaume-Uni et des Etats-Unis et à un moindre degré, de la France si ces derniers n'ont pas affiché le besoin d'acquérir d'autres langues, ils se sont contentés aux emprunts pour couvrir leurs besoins notamment des sciences et techniques pour enrichir leur lexique et à titre d'exemple de la langue française où les lettrés sont allés puiser dans le latin et le grec.

En revanche, dans un pays où la langue nationale est très peu parlée hors des frontières vu sa position géopolitique précaire, la bonne connaissance d'une langue de grande communication est ressentie comme une nécessité, comme c'est le cas de l'Algérie.

Les Facteurs de motivation à l'apprentissage d'une langue étrangère :

__ Dans l'apprentissage d'une langue étrangère, il est important de signaler et de distinguer entre les quatre principaux facteurs qui contribuent à l'existence de la motivation. Cette dernière représente un aspect positif dans l'apprentissage d'une langue étrangère non maternelle. Quand la motivation est disponible, l'apprenant apprend plus la langue étrangère.

Le premier facteur de motivation qui est en rapport direct avec la situation de classe et les autres trois facteurs correspondent aux trois composantes de cette situation, à savoir l'apprenant et la méthodologie mise en œuvre par l'enseignant.

Ces facteurs sont mentionnés selon Denis Girard ¹ comme suit :

1* En soi un puissant facteur de motivation : est le premier facteur important de motivation à l'apprentissage d'une langue étrangère qui dépend du contexte sociolinguistique du pays. C'est-à-dire que cet apprentissage de cette langue étrangère est primordial, dans la vie du pays, prenant l'exemple des pays de la Suède et le Danemark, les apprenants de ces pays possèdent ce facteur parce que leurs langues nationales ne sont pas parlées en dehors des frontières hormis quelques locuteurs.

2* L'aptitude naturelle à l'apprentissage des langues : est le deuxième facteur et qui ne peut pas être modifié.

3* La méthode d'enseignement : ce facteur dépend des méthodes d'enseignement qui sont nombreuses et différentes dans leur puissance de motivation. Et la méthode la plus efficace et la plus motivante est celle qui prend en considération les besoins de l'apprenant et ses capacités intérieures.

4* L'enseignant : ce facteur est le plus important selon Denis Girard lui-même.

¹ - Denis Girard, **Enseigner les langues : méthodes et pratiques.** Edition Bordas, Paris, 1995, p.114

Chapitre I : Communiquer En Français Langue Etrangère

En plus, il accorde à l'enseignant d'une langue étrangère trois qualités primordiales à savoir qui sont : un bon modèle, un bon juge et un bon animateur.

Nous partageons l'idée de Denis Girard pour ce qui concerne l'importance du quatrième facteur.

L'oral :

L'oral est enseigné de l'école à l'université. L'aptitude à communiquer oralement est l'objectif primordial dans l'enseignement des langues étrangères. Le code oral veut dire les unités sonores. En linguistique, l'oral est souvent le parent pauvre de la recherche car il n'existe pas de théorie propre à lui à laquelle se réfère une pratique, sans nier bien sûr qu'il avait des travaux qui ont donné : des propriétés générales, des spécificités et des régularités de la production orale.

Mais l'oral n'est pas le brouillon de l'écrit. Il peut être défini comme quelque chose qui se pratique. Il implique des relations et des interactions entre des personnes qui se parlent.

IL est la socialisation de l'expérience individuelle et il ne se réduit pas à la fonction de communication ou à un ensemble de techniques d'expression. L'oral est quelque chose qui se joue dans l'oralité, qui relève de l'échange, du partage, de la relation où interviennent le désir et le besoin de situer sa propre expérience par rapport aux autres dans le monde.

Alors on ne doit pas chercher des normes spécifiques à cette parole mais on doit plutôt travailler pour permettre son émergence et encourager son développement pour reconnaître sa richesse.

Le statut de L'oral ¹:

On constate clairement ces pertinentes remarques à propos de l'oral :

* L'oral n'est pas évalué proprement dit. Et s'il l'est, c'est uniquement pour prendre en compte dans une évaluation globale des possibilités de l'apprenant au moment de l'orientation. Il n'y a pas une façon formelle et précise pour l'évaluer mais souvent d'une façon intuitive, marginale et qui diffère d'une classe à une autre.

¹http://colegio.francia.oral.free.fr/reflexion/a_propos_de_l'oralp.perrenoud_1988/a_propos_de_l'oral_perrenoud.htm

Chapitre I : Communiquer En Français Langue Etrangère

* Les moyens officiels d'enseignement qui permettent de travailler l'oral régulièrement et spécifiquement font bien défaut.

* Actuellement, les pistes didactiques et les indications méthodologiques sont extrêmement maigres et elles restent insuffisantes.

* Même pour ce qui concerne la formation des enseignants dans le domaine de l'oral, aussi en didactique et au niveau des aspects linguistiques, psycholinguistiques ou sociolinguistiques de la langue orale et de la communication prouvent une insuffisance remarquable.

* A l'école, l'oral reste toujours étranger car le rôle de l'école est d'enseigner et faire apprendre à l'apprenant la lecture, la grammaire, la conjugaison, un vocabulaire de base et aussi faire apprendre à l'apprenant comment rédiger correctement des textes simples sans faire de fautes d'orthographe.

*Le temps destiné à l'oral représente toujours comme tel reste le parent pauvre, on utilise l'oral en classe pour faire acquérir d'autres compétences que de créer des situations de communications.

* Dans nos classes, on fait travailler pour un apprentissage de l'écrit plus que l'apprentissage de l'oral.

Comment enseigner l'oral :

A l'école primaire et dans toute classe de langue étrangère, l'apprenant doit passer par une série de phases pour qu'il puisse apprendre une langue étrangère : tout d'abord, il doit commencer par le processus de segmentation où il détecte l'image phonologique d'un mot. Après, il doit reconnaître le sens du mot. Enfin, l'apprenant doit mémoriser un nombre important de vocables pour qu'il les utilise convenablement dans une phrase.

Et pour pouvoir développer l'oral chez l'apprenant débutant d'une langue étrangère; l'enseignant doit travailler et perfectionner le code oral de ses apprenants à travers des activités variées par exemple¹ :

- Des activités d'écoute qui encouragent le repérage et l'analyse phonologique et sémantique des mots.

- Une mise en évidence des différences éventuelles avec la langue maternelle.

¹- Frédéric Bablon ; **Enseigner une langue étrangère à l'école**. Edition Hachette. Paris 2004. p69.

Chapitre I : Communiquer En Français Langue Etrangère

- Des activités qui permettent un bon entraînement articulatoire pour produire une bonne et correcte prononciation.

- Une variation des phrases et l'enseignant doit poser des questions pour faciliter l'identification des mots dans une chaîne parlée.

Certes il existe plusieurs activités disponibles qui répondent à ces types d'activités mais c'est à l'enseignant de faire son choix pour former des apprenants qui parle un bon et correct français.

L'écrit :

Le code écrit est l'ensemble des systèmes alphabétiques, syllabiques ou idiographiques, il est aussi le support de la mémoire avant d'être support de la communication.

La majorité des linguistes suit l'avis de Ferdinand de Saussure qui a défini le langage comme une forme parlée et réduit l'écriture à un mode d'enregistrement de la parole. Aussi d'après de Saussure, l'écriture fixe les signes de la langue car elle est la forme réelle des images acoustiques du langage articulé. Elle montre un état très avancé de la langue et ne se rencontre que dans les civilisations évoluées.

Sans oublier que l'écriture sert à réaliser la conservation, le véhicule et la transmission du message. Elle permet aussi la conservation du discours dans le temps et dans l'espace. Alors l'écriture est un système de représentation par signe des paroles. L'écrit exige la maîtrise des composantes linguistiques et une phrase écrite n'est plus comme une phrase dite oralement car la première a la possibilité d'être perfectionnée, changée et corrigée.

Les critères qui fondent la distinction entre le code oral et le code écrit :

Avant de donner ces quatre distinctions entre ces deux codes, on trouve qu'il est utile de commencer par donner une définition au concept code qui veut dire l'ensemble de conventions permettant de produire des messages et il est une forme de communication qui n'est pas forcément linguistique. Et en ce qui concerne les quatre critères les voici cités :

* Le message oral s'échange entre un émetteur et un récepteur dans le cas de la conversation de manière immédiate; par exemple deux personnes parlent entre elles, quand la première personne parle effectivement la deuxième est censée lui répondre immédiatement.

* Le message oral utilise ses propres éléments informateurs (les intonations, le débit, les pauses et les sons d'intensités) qui sont primordiaux pour la compréhension du message par le récepteur, par contre le code écrit utilise la ponctuation.

* Le message oral est court par rapport au message écrit car ce dernier n'utilise pas les gestes mais il utilise des mots : le vocabulaire.

* Lors d'un message oral, le récepteur et l'émetteur sont placés dans le même contexte situationnel par contre le message écrit peut décrire le contexte situationnel comme il le souhaite.

La nécessité d'enseigner les deux codes en parallèle : l'écrit et l'oral :

On trouve qu'il est utile de commencer par donner une définition au concept code qui veut dire l'ensemble de conventions permettant de produire des messages et il est une forme de communication qui n'est pas forcément linguistique.

Comme nous le savons, les méthodes d'enseignement traditionnelles ont privilégié l'enseignement de l'écrit par opposition aux méthodes d'enseignement modernes qui ont favorisé l'enseignement de l'oral car pour ces méthodes, favoriser la maîtrise de la langue, il ne signifie pas multiplier les investigations des champs lexicaux et les exercices structuraux par l'apprenant, mais reconnaître le pouvoir des mots et la nécessité de l'oral dans la vie actuelle.

Même s'il existe des différences d'ordre linguistique et sociologique entre le code oral et le code écrit, il ne faut pas séparer totalement les deux domaines. Nous constatons qu'une maîtrise de l'oral contribue à la maîtrise de l'écrit car pour qu'un apprenant rédige un texte écrit, il a besoin d'avoir d'abord la capacité de s'exprimer oralement quelques idées logiques et harmonieuses sinon il ne parviendrait plus à le faire. Aussi son langage doit être compréhensible pour lui permettre de produire une syntaxe convenable.

Cela prouve que les deux codes sont complémentaires et non pas distinctifs car travailler l'oral c'est faire travailler l'écrit. Nous constatons pour la réalisation d'un enseignement fertile qu'on doit enseigner et prendre en considération l'écrit et l'oral.

Qu'est ce qu'une expression orale ?

L'expression orale est une activité et un moyen de communication et chacun parle en fonction de qui il est. La singularité de l'expression renforce l'impact de la communication orale. Selon Hélène Sorez : « *s'exprimer oralement, c'est transmettre des messages généralement aux autres, en utilisant principalement la parole comme moyen de communication* »¹.

La faculté de posséder un langage soit par acquisition ou apprentissage est typiquement humaine. L'être humain apprend à manier le langage parlé, qu'il soit dans sa langue maternelle ou dans une langue étrangère pour exprimer ses sentiments, ses idées, ses pensées, répondre, poser des questions, argumenter, analyser ses réactions émotionnelles...etc.

Certes les signes linguistiques sont les traits dominants d'une expression orale, mais ces ingrédients restent insuffisants pour réussir la recette, une organisation et une combinaison sont indispensables sans oublier de faire appel à quelques règles de la communication.

Elle est personnelle dont le locuteur s'exprime en dépend de ses propres connaissances qui sont citées au dessous :

- 1/ Des Connaissances linguistiques «qui dépendent du code utilisé ».
- 2/ Des Connaissances référentielles « qui dépendent du thème traité ».
- 3/ Des Connaissances sociolinguistiques «qui dépendent de la situation de communication ».
- 4/ Des Connaissances culturelles « qui dépendent du sujet parlant ».
- 5/ Des Connaissances discursives « qui dépendent du type de discours traité ».

¹- Sorez, Hélène, **Prendre la parole**. Edition Hatier, Paris 1995, p5.

La Relation entre Communication et expression orale :

Définition de communication :

Partant de l'expression «**Il est impossible de ne pas communiquer** »; Communiquer vient du latin *communicare* qui signifie «être en relation avec» ou mettre en commun, et on dit aussi qu'elle tire son origine d'un autre mot latin «*oris*» qui signifie bouche en français, elle recouvre de ce qui s'entend et se transmet de la bouche à l'oreille elle est (souvent abrégée en com).

Alors elle est l'action de communiquer ou de transmettre des messages, des informations ou des connaissances à l'aide d'un langage choisi et compris par le récepteur et l'émetteur. L'opération communicationnelle exige la visibilité de l'émetteur pas comme l'expression écrite.

Elle peut être réalisée soit par la parole soit par les gestes. Elle fait appel au moins à deux acteurs qui sont : l'émetteur et le récepteur ; cette communication peut se faire par le biais d'un langage verbal ou langage non verbal. Le langage verbal qui nous intéresse rassemble des éléments comme le choix du vocabulaire, l'organisation des mots et le style de communication employé qui peut être agressif, intellectuel...La voix qui dépend des tons, des débits...aussi les bruits comme les rires.

Pendant une situation d'échange en commun comme dans le cas du dialogue pour bien communiquer à l'oral plus l'utilisation du message ; il faut utiliser une voix bien placée, des mots significatifs pour que l'autre partenaire accepte, respecte et prend en compte le message émis et l'adhère.

Pour mieux comprendre et décompliciter l'opération de la communication, nous vous proposons les différentes théories et modèles de communication.

Théories et modèles de communication :

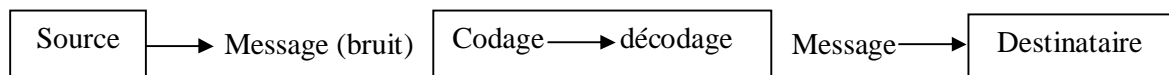
Pour les premiers théoriciens, une communication est le transfert d'une information entre un émetteur et un auditeur, sans prendre en considération aucun autre paramètre.

Nous avons proposé quelques modèles qui sont comme suit :

1/ Modèle de Shannon et Weaver (1949) :

Ils se sont souciés de régler des problèmes de transmission télégraphique : le signal soit arrivé à la cible le plus clair possible (car il peut être brouillé ou déformé par un bruit).

Voici le schéma :



* Ce schéma met l'accent sur les facteurs qui peuvent perturber la transmission de l'information (bruit).

* Leur schéma ignore toujours un certain nombre de paramètres tels que : la pluralité des récepteurs, les facteurs socio psychologique...etc.

2/ Modèle d'Harold Dwight Lasswell :

Celui là est le premier à s'intéresser à la communication de masse. Une communication ne peut être décrite que si on répond aux questions suivantes : « Qui, dit quoi, par quel canal, à qui et avec quel effet ? »

Qui —————> L'émetteur (s)

Dit quoi —————> Le message.

Par quel canal —————> Outil qui permet la diffusion de l'information.

A qui ? —————> Le destinataire.

Avec quel effet —————> Influence du message sur l'auditoire.

* Ce modèle conçoit la communication comme un processus dynamique,

* mais il est limité par la dimension persuasive,

* donc il y a absence du contexte socio psychologique,

* les deux modèles précédents conçoivent la communication comme un processus linéaire centré seulement sur le transfert de l'information et ignorent tout contexte,

* et le récepteur est totalement passif.

3/ Modèle de Matilda White Riley et Jhon White Riley :

Dans ce modèle, l'accent est mis sur le facteur social car nous appartenons à un groupe où le communicateur et le récepteur sont donc restitués dans des groupes primaires (la famille, la communauté...etc.) sociologiques.

* Ce modèle permet l'apparition d'une boucle de rétro action qui montre le phénomène de réciprocité.

* Le feed- back : est la réaction du récepteur au message et son retour vers l'émetteur.

* c'est la première fois que les chercheurs passent d'une vision

linéaire (Emetteur \longrightarrow Récepteur)

à une vision **circulaire** (Emetteur $\begin{array}{c} \curvearrowright \\ \curvearrowleft \end{array}$ Récepteur).

4/ Modèle de Roman Jakobson :

Selon son modèle de communication, Jakobson décrit les différentes fonctions du langage. Le modèle a été développé à la suite des études de Karl Bühler, dont le modèle se limitait aux fonctions émotive, conative et référentielle.

D'après le schéma de communication verbale de ce linguiste, à chacun des six facteurs durables à la communication correspondent six fonctions du langage qui sont indiqués comme suit :

Les fonctions du langage selon Jakobson :

- Fonction référentielle (ou dénotative) : le message est centré sur le référent, le sujet même du message. Le langage décrit le monde; il s'agit bien souvent de la fonction primordiale du langage, dans ce cas le message renvoie au monde extérieur.

- Fonction expressive (ou émotive) : le message est centré sur l'émetteur. On trouve l'expression des sentiments du locuteur.

- Fonction conative : le message est centré sur le destinataire. Il peut s'agir d'un message performatif; il peut faire naître un certain comportement chez l'interlocuteur, cette fonction est relative au récepteur.

Chapitre I : Communiquer En Français Langue Etrangère

- Fonction métalinguistique : le message est centré sur le langage où le code lui-même devient objet du message. Le langage sert à parler de lui-même et les usagers habituels de la fonction métalinguistique du langage sont, par exemple, les linguistes. D'autres signes appartiennent à cette fonction comme "je veux dire...", "c'est-à-dire", "en d'autres termes..." etc.
- Fonction phatique : c'est la mise en place et le maintien de la communication où le message cherche à établir ou à maintenir le contact comme "Allô !", "n'est-ce pas ?" relèvent de la fonction phatique du langage.
- Fonction poétique : le message est centré sur lui-même; sur sa forme esthétique. Le langage joue sur son propre code où on peut dire que la forme du texte devient l'essentiel du message.

Selon le linguiste Jakobson, plusieurs fonctions interviennent. Il trouve que ces fonctions se superposent et ne s'excluent pas les unes les autres. Elles peuvent exister dans une communication, un message, un texte selon des degrés mais il y a toujours une fonction dominante.

Communication orale et communication écrite :

Les différents points cités au dessous font la distinction entre la communication orale et la communication écrite.

La communication orale :

- * Dans cette communication, l'émetteur et le récepteur sont en présence l'un de l'autre,
- * d'autres éléments sont importants comme l'expression du visage et les gestes,
- * le vocabulaire est souvent familier,
- * la grammaire est peu élaborée,
- * et la communication orale se caractérise par sa spontanéité.

Par contre dans

La communication écrite :

- * Le destinataire est éloigné,
- * le message doit être lisible et achevé,
- * la grammaire, la ponctuation et l'orthographe sont utiles et doivent être respectés,

* et le vocabulaire est plus élaboré qu'à l'oral.

Communication et expression :

Après avoir donné une définition de la communication et expliqué les différents modèles et théories de communication, nous voulons montrer que l'opération communicative n'est pas aussi simple comme nous croyons.

Nous pensons maintenant qu'il est le moment de dévoiler la relation entre le concept de communication et le concept d'expression orale :

En outre, comme nous l'avons mentionné auparavant, l'expression orale est une activité et un moyen de communication. Le plus important à dévoiler dans ce cas : c'est que la liaison entre la communication et l'expression orale est considérable et importante. Au fait, prouver des difficultés au niveau de la communication veut dire les prouver aussi au niveau de l'expression orale, et une aisance au niveau de la communication égale une aisance au niveau de l'expression orale.

Alors, un bon communicateur est sûrement une personne qui s'exprime bien et confiante d'elle.

Conclusion :

Il reste à signaler que les informations données dans ce chapitre sont difficiles à discerner mais cela ne nous a nullement dissuadé pour soulever les points essentiels dans le domaine de la communication.

De plus l'action de Communiquer est l'une des activités primordiales de l'être humain. Si se nourrir, se coucher, se reposer... lui permettent d'assurer un besoin personnel, aussi l'action de communiquer lui assure le contact avec autrui, vivre en société... etc.

En effet, l'homme communique non seulement par nécessité mais surtout par plaisir.

Il est évident ce que vient d'être dit que communiquer est un acte des plus complexes mais il reste très utile.

Chapitre 2



L'EXPRESSION ORALE ET SON IMPORTANCE

Introduction :

Pour avancer harmonieusement et objectivement, le deuxième chapitre a été subdivisé, et nous nous sommes focalisée sur la matière de notre recherche à travers les informations multiples en évoquant son importance patente pour tous et plus particulièrement pour les étudiants, et pour y parvenir, on a traité certains points concernant l'expression orale, tels que : ses composantes et les facteurs psychologiques qui peuvent constituer des obstacles d'acquisition de la capacité d'assimilation.

De quoi se compose cette compétence orale si difficile à faire acquérir aux apprenants ?

L'expression orale commence par :

1/ Des idées : des informations, quelles qu'elles soient, de l'argumentation que l'on choisit, des opinions diverses et des sentiments que l'on exprime. Il faut avoir un objectif clair de ce que l'on veut exprimer. Il est important d'adapter le contenu aux destinataires du message selon l'âge, le rôle et le statut social.

2/ De la structuration : la manière dont on présente ses idées. Les idées vont s'enchaîner de façon logique avec des transitions bien choisies. On peut d'abord préciser ce dont on va parler et pourquoi. On illustrera les idées avec des exemples concrets et des notes d'humour. On terminera de façon claire et brève.

3/ Du langage : de la correction linguistique et de l'adéquation socioculturelle. Dans une communication courante, l'important est de se faire comprendre et d'exprimer ce que l'on a réellement l'intention de dire, plutôt que de produire, au détriment de la communication, des énoncés neutres mais parfaits. Un mot qui manque peut être demandé à l'interlocuteur, qui sera ravi de le donner.

La forme de l'expression orale :

Sa forme se compose comme suit :

Du non verbal : gestes, sourires, signes divers...etc. On se fera mieux comprendre en étant détendu et décontracté, en illustrant ce que l'on dit avec des gestes naturellement adaptés.

De la voix : de son volume, de l'articulation, du débit, de l'intonation. Le volume doit être adapté à la distance. En français, les apprenants devront plus soigner leur articulation et le débit. L'intonation doit être expressive et significative.

Des pauses, des silences, des regards : En effet, c'est par le regard par exemple que l'on pourra vérifier si l'on a été compris. Les pauses et les silences sont aussi significatifs, et il est important de leur apprendre aussi à en user.

Les caractéristiques du processus de l'expression orale

L'expression orale est une activité qui se caractérise par des aspects propres à elle. Et on constate que les six critères de l'expression orale lui permettent que son processus de production soit :

- Interactif,
- créateur,
- idiosyncrasique,
- propre à des conditions de productions qui ne sont pas identiques,
- la mise en œuvre des moyens linguistiques,
- aussi la mise en œuvre des moyens discursifs.

Après avoir cité ces caractéristiques, nous allons essayer de donner une légère explication pour chacun d'entre eux :

L'expression orale est une activité interactive :

Parler c'est produire et recevoir une émission verbale. Il est un comportement social qui se réalise à travers une activité interactionnelle entre les locuteurs. Et au fur et à mesure, les membres participants réagissent ou s'influencent les uns les autres dans les différentes situations de communication où se passent des échanges de paroles.

L'expression orale est une activité créatrice :

Nos paroles se diffèrent d'une situation à l'autre et on parle souvent pour transmettre un message ou pour dire quelque chose. Grâce à la parole, on peut dire ce qu'on veut. Pour cela il faut essayer d'avoir et de créer les mots correspondants à toutes situations de communication. Alors la production orale n'est pas limitée, plutôt elle reste une activité créatrice.

L'expression orale est une activité idiosyncrasique :

Idiosyncrasique est un adjectif, il a la même forme au masculin et au féminin, son pluriel est idiosyncrasiques. Sa racine est grecque, idéo veut dire particulier, propre et spécial. Et en linguistique, le concept idiosyncrasie est emprunté à la langue anglaise qui veut dire : tendance des sujets à organiser les règles générales de formation des mots d'une même langue de manière différente selon leurs dispositions intellectuelles ou affectives particulières.

Alors, La parole n'est plus produite de la même manière de la part de tous les locuteurs d'une même langue. Elle diffère d'un locuteur à un autre. Par exemple, les apprenants qui ont suivi le même enseignement de la langue française ne vont pas produire des paroles identiques car la parole est une activité propre et caractérisée par la spécificité.

Les Conditions de production de l'expression orale :

Comme nous le savons, l'utilisation de la parole est très utile et serviable pour les locuteurs mais les conditions de la parole ne sont pas les mêmes. Et dans chaque situation, les conditions de chaque production sont totalement particulières et ne sont pas toujours les mêmes. On peut sélectionner et dire les mots les plus convenables selon les conditions de production. Sachant bien que ces situations de paroles peuvent être préparées ou non préparées, on peut prendre l'exemple de l'apprenant en classe de langue qui pratique la langue avec son enseignant et ses collègues.

La mise en oeuvre des moyens linguistiques :

La production orale nécessite une compétence linguistique c'est-à-dire le locuteur doit prendre en considération le respect du système de la langue. Ce dernier prend en charge : le lexique, la grammaire, la phonétique et la prosodie.

La mise en œuvre des moyens discursifs :

Pour atteindre nos objectifs dans une situation de production ou une situation de communication quelconque ; pendant le temps d'une participation à parler, il ne faut pas parler arbitrairement mais d'abord connaître comment on doit s'organiser, savoir aussi comment prendre la parole pour arriver à organiser les actes de paroles en stratégies qui permettent la réalisation de nos objectifs visés

Donc la production orale n'est pas une opération fortuite mais elle est conditionnée par des critères propres aux conditions de la production et aux différents locuteurs.

Oser s'exprimer :

Oser s'exprimer veut dire supposer et accepter la situation d'expression. Nous savons bien que tout être humain est capable de s'exprimer mais il y a des locuteurs qui éprouvent des difficultés de le faire, surtout dans des situations inhabituelles de prise de parole.

Aussi oser s'exprimer c'est posséder et maîtriser en même temps les deux aptitudes intellectuelles qui sont les suivantes :

La première aptitude intellectuelle est **la fluidité mentale**, elle se définit par l'aptitude et la possibilité à mobiliser ses idées qui veut dire trouver facilement ses idées au moment opportun pour pouvoir les exprimer.

La deuxième aptitude intellectuelle est **la fluidité verbale**, celle-ci se définit par la possibilité de trouver les mots exacts au bon moment qui peuvent interpréter et traduire ses idées.

L'apprenant doit être confiant dans sa pensée et ses propos, il doit être connaisseur de la richesse de ses idées dont il est porteur pour qu'il puisse développer sa fluidité mentale.

Et pour développer la fluidité verbale, il est préférable de solliciter l'option des jeux de rôle qui peuvent contribuer efficacement comme un moyen fiable pour ce développement. Tout en sachant que les jeux de rôle

permettent à l'apprenant de s'exprimer avec moins de réticence mais bien sûr avec plus de liberté.

Pour quelles raisons a-t-on peur de s'exprimer oralement ?

S'exprimer soit dans notre langue maternelle ou étrangère veut dire avoir la capacité de dévoiler notre pensée, de s'exprimer, d'argumenter, donner nos idées et même contredire l'autre interlocuteur, car le fait de ne pas s'exprimer risque de nous rendre des sourds muets et accepter les paroles de l'autre malgré nous. La possession de s'exprimer veut dire qu'on existe et qu'on s'impose et on participe mais on doit connaître que cette faculté de s'exprimer peut être condamnée par des difficultés.

Les mots ne sont pas toujours faciles à extérioriser et il y en a même qui sont récalcitrants, parce qu'ils sont guidés par des émotions, et surtout la peur de s'exprimer, cette émotion qui pourrait dissuader le sujet à manipuler une expression verbale et devient un obstacle majeur.

La seule manière de remédier à ça, est de se débarrasser de cette peur par une intelligence émotionnelle et avoir une capacité de dévoiler sa pensée, donner ses idées et même contredire l'interlocuteur et être actif et productif, au lieu d'accepter les paroles et devenir sourd muet et prouver son existence à travers notre participation dans les différents types de discours par le biais de l'oral ou plus précisément par l'expression orale.

Cette intelligence émotionnelle qui ne relève plus de la subjectivité comme elle a subi durant des siècles, elle est plutôt légitimée scientifiquement, ce qui lui a assigné un pouvoir d'une organisation tout en apportant les outils efficaces et surmonter ces difficultés d'expression qui peuvent être mises en relation avec trois domaines.

La détermination de ces trois domaines est proposée par René Charles et Christine William¹ qui sont indiqués au dessous comme suit :

1- **La famille** : les difficultés ont parfois quelque chose à voir avec l'enfance, la manière dont la personne a vécu ou subi son éducation : a-t-elle été surprotégée, ou à l'inverse écrasée par des principes trop autoritaires ?

2- **L'école** : prend rarement en compte l'apprentissage de la parole en public. Ce qui engendre des habitudes : moins on parle, moins on a envie de parler.

¹- René Charles-Christine William, **La communication orale**. Edition Nathan, Paris1994, p16.

Chapitre II : L'expression Orale Et Son Importance

3- **Le travail** : les relations hiérarchisées imposent souvent des réflexes d'anonymat ou des prises de parole stéréotypées, ce qui ne développe pas l'expression personnelle.

L'expression et personnalité :

Le langage est un moyen essentiel à travers le quel l'individu exprime son existence, ses sentiments et sa façon privée d'être au monde. Nous savons bien que l'expression et la communication verbale ne sont pratiquement pas séparables. Alors, pour communiquer avec autrui on doit parler ou écrire pour montrer et prouver notre existence comme des « êtres parlants ».

Alors l'acte de parler nous permet de nous affirmer face aux autres, aussi il nous donne l'opportunité et le pouvoir de nommer les choses, c'est la parole qui nous autorise d'organiser l'univers par une distinction et une classification de tous ses éléments sans exception. En plus c'est la parole qui nous fixe le savoir dans nos mémoires et elle rend ce savoir souple, facile, maniable et utilisable.

Aussi le style c'est l'homme. Alors ce style doit assurer l'harmonie entre la parole et l'orateur et être le révélateur de sa personnalité. Buffon l'a bien dit : « **Le style c'est l'homme même** »^{1*}. Le style doit présenter six qualités principales : clarté, force, variété, adaptation et style direct.

Les Obstacles à l'expression personnelle¹ :

Pour ce qui concerne ces obstacles, on trouve qu'il s'agit de trois sortes d'obstacles :

* **obstacles physiologiques** : liés par exemple à la surdité, la mutité (aphasie), des défauts de prononciation due à une malformation physique, des difficultés d'émission etc.

* **obstacles psychologiques** : liés à des maladies telles que : la timidité, des blocages et des troubles mentaux plus profonds.

* **obstacles linguistiques** : ces obstacles sont liés à un apprentissage insuffisant, pauvreté du vocabulaire et syntaxe faiblissante.

Pour ce qui concerne les obstacles physiologiques et psychopathologiques, ils sont souvent très difficiles pour les supprimer et pour les remédier ce n'est pas possible que de la part de la médecine.

^{1*}- Gaston Villard, L'expression orale à l'école primaire. Edition Bourrellet, Paris 1958

¹- Francis Vanoye. **Expression communication**. Edition Armand Collin Paris 1973. p. 226.

Chapitre II : L'expression Orale Et Son Importance

Par contre les obstacles psychologiques peuvent avoir fin si nous installons un climat doté d'une certaine harmonie et d'échange au sein du groupe.

Les facteurs psychologiques qui peuvent entraver l'opération de l'expression orale :

On a déjà cité pourquoi l'individu a peur de s'exprimer. Maintenant, nous allons voir les facteurs psychologiques qui sont responsables du blocage de l'expression orale.

Parmi ces facteurs on trouve :

Le manque de confiance en soi :

La confiance en soi est l'une des qualités les moins bien partagées. Si certains en ont assez, d'autres en manquent cruellement. La confiance en soi n'est pas innée. Ce manque de confiance en soi affecte sans aucun doute la production orale ou l'expression orale de l'apprenant. Plus, on a confiance en soi, plus on parle aisément en langue étrangère.

L'humeur du locuteur :

Dans le langage courant sans référence à la psychologie, on trouve que l'humeur est un terme utilisé pour dévoiler un état affectif ou émotionnel. Cet état est passager. On dit généralement : je suis en mauvaise humeur ou je suis en bonne humeur. Etre en bonne humeur veut dire parler bien en utilisant la langue et la bien pratiquer.

L'anxiété :

Le trouble de l'anxiété généralisée, est défini comme étant l'inquiétude excessive concernant plusieurs situations ou événements. Il se caractérise par la présence constante d'inquiétudes difficilement contrôlables. Pour mieux parler il faut lui établir des conditions favorables et rendre le niveau de l'anxiété faible.

La timidité :

Chez l'être humain, la timidité est un sentiment d'insécurité que certaines personnes éprouvent par exemple, lorsqu'elles se trouvent au contact de leurs semblables, ou quand parlent à d'autres personnes. L'audace de parler ou même de bavarder exige un degré de timidité faible.

Chapitre II : L'expression Orale Et Son Importance

Et pour chasser et mettre fin à la timidité, George Grzybowski¹ propose ces trois conseils:

- 1/ Priorité au message (humilité sur nous-mêmes).
- 2/ Volonté de se jeter à l'eau, de foncer malgré tout.
- 3/ Priorité au concret et à la vie qui décontracte.

Nous avons noté les facteurs psychologiques majeurs qui sont responsables de bloquer le bien parler. L'enseignement traditionnel ne prend pas ces considérations en charge car les facultés intellectuelles qui sont prises en considération sont loin de l'ensemble de l'apprenant.

Fort heureusement que la nouvelle vision de l'enseignement des langues étrangères actuelles prend en considération l'apprenant dans son ensemble comme son aspect émotionnel et ses facultés intellectuelles.

Comment enseigner l'expression orale ?

Nous savons bien que la pédagogie récente insiste sur l'importance de développer l'expression orale dans les classes de langue chez les apprenants. L'enseignement de l'expression orale se réalise en fonction du niveau des apprenants où l'enseignant demande aux apprenants toujours de défendre une idée à l'oral qui convient avec leur niveau. L'enseignant propose aussi de diverses tâches où l'apprenant essaye de s'exprimer, de défendre son point de vue en utilisant des arguments, de présenter son avis sur un sujet précis, de donner les informations contenues dans un document sonore, audiovisuel...etc, de réaliser une synthèse sur un document donné et de produire ses propres répliques lors d'un jeu de rôle.

Il est évident que l'enseignant est capable de pousser les apprenant à s'exprimer en leurs créant des situations de communication où ils voient le sens et l'intérêt partant bien sûr du simple au complexe.

¹- Georges Grzybowski, **Parler pour être écouter**. Edition Entreprise Moderne. Paris, 1977, p 46.

Comment doit l'enseignant donner l'exemple pendant l'enseignement de l'expression orale aux apprenants du primaire ?

Pendant l'enseignement de la matière de l'expression orale, l'enseignant doit répondre à quelques critères indispensables pour accomplir cette tâche délicate, ce rôle exige une prise de conscience qui doit s'inscrire dans une logique où « l'apprenant est un auditeur spécial ».

Les gestes doivent orner harmonieusement toute expression prononcée pour bien cibler cet apprenant qui pourrait ne pas être réceptif si les conditions ne sont pas réunies.

Les orateurs doivent travailler la voix même si elle n'est pas assujettie à un rythme musical, il faut quand même la rendre audible et intéressante avec un débit modéré afin d'attirer l'attention de l'apprenant.

Et pour qu'elle soit audible et agréable à l'oreille, la voix doit se conformer à des règles, et pour cela, il faut éviter les troubles de la phonation et traiter les défauts de l'élocution et de la prononciation.

L'enseignant, comme tout orateur, doit subir des exercices de répétition et surtout que les moyens d'enregistrement sont accessibles et à la portée de tout le monde, ainsi il peut corriger des erreurs que lui-même juge inefficaces en se mettant à la place de cet apprenant .

Une sérénité et une maîtrise de la voix, doivent accompagner le travail de l'enseignant pour parler sans hâte et avec une bonne articulation.

Le choix des termes ne doit pas être fortuit mais assujetti à quelques règles exigées de l'enseignant, il doit puiser dans les lexiques des mots humbles et non pas des termes d'un langage péril.

L'enseignant doit éviter carrément tous types d'erreurs concernant : la prononciation fautives, erreurs de genre ou d'emploi et fautes de construction et il doit éviter les mots qui appartiennent au registre argot à titre d'exemple : je rigole.

Si l'enseignant prend en considération ces quelques conseils, il peut produire des discours ordonnés, des phrases conises, et bien sûr des mots propres.

On cherche un langage qui reste naturel de la part de l'honnête homme pour le donner en exemple.

Les conditions préalables à l'expression orale :

La prise de parole par les apprenants nécessite cinq conditions :

- 1-avoir une chose à dire ou à exprimer.
- 2-savoir le dire ou l'exprimer.
- 3-avoir le droit de le dire ou de l'exprimer.
- 4-avoir l'occasion de le dire ou de l'exprimer.
- 5-Avoir l'occasion de le dire ou de l'exprimer.

Et quand un apprenant ne s'exprime pas en classe, on doit poser ces deux pertinentes questions :

- *La première est « Est-ce qu'il a quelque chose à dire dire? »
- *La deuxième question est « Est- ce qu'il sait le dire ou l'exprimer ? »

1-Avoir quelque chose à dire : si vraiment le sujet est motivant et qu'il est des capacités de l'apprenant.

2- Savoir le dire ou l'exprimer : il faudrait d'abord connaître les cinq niveaux de la communication orale : communication non verbale, kinésique mimique, communication non linguistique (comme les bruits), la communication non construite qui veut dire une phrase incomplète, communication non normée qui ne correspond pas aux règles de fonctionnement de la langue et bien sur la transmission verbale construite et normée, marginale quantitativement dans des échanges authentiques.

3-Avoir le droit de le dire ou de l'exprimer : pour certains, les enfants n'ont aucun droit pour parler aux adultes alors comment pouvoir adresser la parole à un enseignant ?

4-Avoir l'envie de le dire ou de l'exprimer : si l'apprenant est motivé c'est du au comportement de l'enseignant qui devrait susciter et non pas imposer, et laisser le droit à l'apprenant pour s'exprimer et dire ce qu'il veut.

5- Avoir l'occasion de le dire ou de l'exprimer : l'enseignant devrait proposer des activités orales en utilisant tout objet pédagogique.

Des critères simples et objectifs :

La pratique pédagogique ne peut être uniquement portée sur les résultats obtenus à travers les performances des apprenants mais de leurs adhésions à ce qu'il a été proposé à leur savoir.

Chapitre II : L'expression Orale Et Son Importance

Cela peut résumé en trois points :

*la répartition des temps de parole entre l'enseignant et apprenants car ils ne peuvent s'exprimer que s'ils sont autorisés à le faire.

* Lancement des réseaux de communication entre l'enseignant et l'apprenant pour favoriser les interactions entre les apprenants.

*Le statut de différents locuteurs.

Cependant, les enseignants doivent trouver des moyens pédagogiques adéquats pour évoluer les pratiques orales de leurs classes dans le but de développer la capacité de l'expression orale chez leur apprenants.

L'évaluation de l'expression orale :

Au cours de l'évaluation, il ne faut pas confondre entre la note de participation orale et la note d'expression orale.

1. La note de participation orale :

L'enseignant doit tenir compte de la note de participation de l'oral qui figure sur les bulletins des apprenants et qui représente leurs interventions en classe. Cette note est le fruit des efforts accomplis par les apprenants ceci dit, une sorte d'encouragement de la part de l'enseignant pour leurs efforts.

Sans faillir à son œuvre pédagogique, l'enseignant doit être impartial. Cependant cette tâche n'est pas aussi facile et deux questions pertinentes s'imposent et se posent :

Primo : comment devrait-il agir pour ne pas léser les apprenants toujours silencieux et les noter correctement?

Secundo : pourquoi y a-t-il des apprenants en permanence voués au silence, réduits à l'incapacité totale de s'exprimer.

Cette note de participation à l'oral met ainsi en évidence une des failles majeures de l'enseignement de la langue, à savoir, l'incapacité de faire en sorte que chaque élève s'exprime ou du moins construit un énoncé.

Et il faut retenir que la note de participation orale est une note d'encouragement et ne reflète nullement l'évaluation des capacités de l'expression orale de l'apprenant.

2. La note d'évaluation à l'oral :

Pour donner une note d'évaluation à l'oral, cela nécessite la réalisation des travaux d'expression orale par les apprenants. Ces derniers doivent être au courant de la spécificité de ces travaux et essayer de faire des progrès et de s'améliorer d'une façon claire d'une tâche à l'autre. L'enseignant doit préparer tous ses apprenants à réaliser leurs tâches d'expression orale, en leurs expliquant et faisant comprendre « ce qu'ils doivent faire ».

Il faut illustrer les critères d'évaluations, pour donner une note correcte et fiable à l'apprenant et aussi pour améliorer ses performances futures en le guidant rigoureusement. L'apprenant a besoin de connaître les composantes de l'expression orale et les critères d'évaluation.

Les types d'activités de l'expression orale :

L'inspection générale de l'Education nationale française rappelle que : « **plus que l'enseignant sait rester silencieux, plus les élèves ont l'occasion de s'exprimer. Les maîtres et les intervenants divers ne savent pas toujours s'effacer pour déléguer la parole à la classe** »¹

L'expression orale contient des activités qui sont intéressantes pour améliorer chez l'apprenant la capacité de s'exprimer telle que :

1/ La prise de parole autonome mais préparée:

Est le premier type où l'élève expose son point de vue, décrire ou présenter un document de son choix mais qui a toujours une liaison avec le thème traité en classe. Généralement les élèves sont entraînés à apprendre la parole en classe pendant les interrogations de l'enseignant. Dans ce cas, l'enseignant ne doit pas poser des questions magistrales mais plutôt permettre à l'apprenant d'être vraiment autonome et le préparer à parler sans attendre les instructions directes et formelles de son maître.

Dans la prise de parole autonome, pour que l'apprenant du niveau faible puisse participer comme celui d'un bon niveau, il faut tenir compte des divisions constituées d'après le savoir des élèves et surtout ceux qui ont des difficultés d'adaptation. Alors il faut indiquer les attentes de chacun, certes celui du bon niveau va essayer de se performer et l'autre va essayer de mieux prononcer.

¹- Frédéric Bablon, **Enseigner une langue étrangère à l'école**. Edition Hachette 2004, p71.

2/ La situation de dialogue, à deux ou trois :

Ce deuxième type de tâche possible où les candidats préparent un thème pour lancer un débat.

3/ Les jeux de rôle :

Issue des techniques de formation d'adultes, le jeu de rôle est en didactique des langues, un avènement de communication interactif à deux ou plusieurs participants où chacun joue un rôle pour développer sa compétence de communication sous les trois aspects : la composante linguistique, la composante sociolinguistique et la composante pragmatique. Le jeu de rôle a aussi l'avantage de développer l'aptitude à réagir à l'imprévu, ainsi qu'à encourager l'expression spontanée¹.

Les critères d'intelligibilité :

Les apprenants sont appelés à produire du sens, cela veut dire que leurs paroles doivent être comprises par l'interlocuteur. Nous proposons quelques critères d'intelligibilité qui sont les suivants :

* **Cohésion de l'ensemble** : articulations claires et pertinentes entre les différentes parties, mises en valeur de l'introduction et de la conclusion. Ce critère est particulièrement porteur pour des élèves peu habiles qui auront ici des éléments tangibles pour fonder leur discours.

* **Cohérence** : qui est l'enchaînement logique d'une idée à l'autre.

* **Correction syntaxique.**

* **Correction lexicale.**

* **La prise de risque** : ici, on parle certainement de l'emploi de structures travaillées en classe, qui veut dire que l'enseignant doit prendre en compte les éléments positifs à part égale avec les erreurs .

* **Qualités de communication** : l'apprenant doit faire face, il doit communiquer sans lire ses notes et il doit vérifier que ses camarades le suivent.

* **La phonologie** : pour le placement de mot comme en Français, on apprend le mot et son genre et on combine les tâches d'entraînement et d'automatisation.

¹- Jean Pierre Cuq, **Dictionnaire de didactique du français**. Edition Jean Pencreach, Paris 2003, p142.

- * Au niveau de l'**intonation** : montante et descendante.

Si l'apprenant connaît ces critères, il peut orienter ses efforts et ne pas se décourager. Il va essayer d'utiliser quelques expressions acquises en classe comme ses camarades. L'expression orale peut se départir de l'idée qu'elle est une impossible et mystérieuse tâche que du côté des bons éléments, mais comme une compétence qui se construit graduellement sous le guidage de l'enseignant.

Le Développement des aptitudes sous jacentes à l'expression orale et écrite¹ :

Pour avoir ce développement, on est censé aider l'apprenant à réaliser ce qui suit :

- * L'épauler à **oser s'exprimer**, en lui donnant Les moyens de trouver ses idées (notion de fluidité mentale) et découvrir ses mots (fluidité verbale). On peut dire aussi que c'est l'aptitude à mobiliser les idées et les vocables de l'apprenant ; car nous sommes tous passés par des situations où les mots deviennent récalcitrants en nous empêchant de concevoir les idées.

Alors, il faut développer cette aptitude qui est osée à s'exprimer et avoir les idées au moment convenable pour les bien utiliser et exprimer.

- * Entraîner l'apprenant à pouvoir « organiser sa pensée », à lui donner une logique d'expression.

- * Conduire l'apprenant à « faire des synthèses », en s'entraînant à avoir une pensée concise pour lui donner plus d'efficacité à l'expression.

- * Montrer à l'apprenant l'intérêt « d'adapter son expression » c'est-à-dire acquérir une attitude favorable à l'expression.

- * Entraîner l'apprenant à retrouver la capacité d'« expliquer » en appliquant ces aptitudes c'est-à-dire l'apprenant doit être capable de faire connaître et faire comprendre quelque chose à quelqu'un.

- * Amener l'apprenant à appliquer ses aptitudes et ses talents à « argumenter » pour pouvoir convaincre quelqu'un de son opinion.

- * Expliquer et montrer le lien entre « exprimer et communiquer » qui veut dire situer l'utilisation des aptitudes précédentes dans le contexte plus général des phénomènes de communication.

¹- Jacque Laverriere, Monique Santucci, Renée Simonet, **100fiches d'expression écrite et orale à l'usage des formateurs**. Les éditions d'organisation Paris 1978. p. 18

Chapitre II : L'expression Orale Et Son Importance

Pour conclure ce point, on peut dire que si l'apprenant s'entraînait à ces aptitudes de la part de l'enseignant, par conséquent, un bon entraînement permettrait à l'apprenant la maîtrise des deux types d'expression.

Les résolutions à apprendre pour progresser à l'expression orale :

Pour accroître nos progrès au niveau de l'expression orale, nous constatons que les résolutions dictées par Gorges Grybowski¹ sont très convenables et suffisantes pour obtenir ce progrès. Pour améliorer notre oral selon lui, il convient de :

1/ Rechercher attentivement nos qualités naturelles, les noter et connaître le privilège et l'avantage qu'elles nous procurent, vérifier aussi en pratique de cet avantage dans notre vie quotidienne.

2/ Multiplier les occasions des communications efficaces avec autrui, accepter de communiquer même avec le timide, l'hésitant ... etc.

3/ Se concentrer sur la valeur de notre message et que cette foi nous transporte, choisir et sélectionner les mots appropriés.

4/ Soigner notre diction et spécialement la respiration et l'articulation.

5/ parler aux autres de ce qui les intéresse.

6/ S'efforcer de prendre la parole le plus souvent possible en réunion, s'exprimer en soignant la diction pour être mieux compris.

7/ Rester naturel.

8/ Respecter et écouter les autres attentivement pour adapter le message à l'interlocuteur.

¹- Gorges Grybowski. **Parler pour être écouté.** Entreprise moderne d'édition Paris 1977. pp.108, 109

Les avantages de celui qui sait parler ou s'exprimer :

À dix ans, les filles et les garçons sont tous agressifs et recherchent l'affrontement quand ils sont en colère. Et à l'âge de treize ans, une différence significative apparaît entre les deux sexes : les filles apprennent plus tôt à manier le langage parlé et deviennent plus expertes, que les garçons dans les tactiques sophistiquées, comme les racontars et les vengeances indirectes, cet atout dû à l'apprentissage du langage parlé, fait défaut chez les garçons et par manque de ce moyen expressif, ils continuent à chercher l'affrontement direct.

Cet exemple qui relève d'une étude concernant l'intelligence émotionnelle est illustrant pour prouver sans ambiguïté l'utilité de l'expression orale.

L'école reste un moyen pour l'apprentissage et les pédagogues ont cette lourde tâche de réserver une place aux exercices d'élocution qui, poussés plus loin, iraient à la préparation des citoyens valables pour exercer des métiers où la parole est un capital qui aiderait:

- L'avocat à plaider.
- Le conférencier à rendre les auditeurs plus attentionnés.
- Le politique à devenir un grand orateur pour pouvoir gouverner et d'user d'un langage souple jusqu'à l'euphémisme, sinon comment pourrait-on expliquer l'expression "maintien de l'ordre" qui remplace "répression".

Et si des guerres ont été évitées, la palme revient à ces diplomates qui savent maîtriser la parole pour apaiser les esprits belliqueux.

Alors la parole est une alternative à la violence physique et demander ses droits en formulant des vocables précis, est plus recommandé que d'user de sa force où les conséquences seraient désastreuses.

Sans doute celui qui sait parler a presque toujours raison contre celui qui ne sait pas. Il s'ajoute là de la difficulté de penser avec clarté et précision ; mais on ne peut nier que le manque de moyens d'expression gêne alors considérablement et ajoute à la confusion des idées, tandis que disposer sans effort des formes du langage permet de se concentrer beaucoup plus fortement sur le travail de la pensée.

Concevoir clairement aide à parler net et reste une condition primordiale de la sûreté d'expression. Mais savoir parler aide aussi beaucoup à penser clairement et fermement.

Conclusion :

Nous pensons après avoir connu ses informations à propos de l'expression orale, que l'envie d'avoir cette capacité est incontestable et surtout qu'on a confirmé que l'expression orale n'est pas innée mais on peut l'apprendre.

On est parvenu à avoir la ferme conviction que le bon enseignement au primaire peut donner de bons résultats pour une communication et une expression efficace.

Chapitre 3

L'ENSEIGNANT DE LANGUE ETRANGERE MODELE

Introduction :

Partant de cette significative citation : « **l'enseignement est un art, il demande un don, quelques recettes et l'amour des élèves** » **Martinand 1989.**

Dans ce chapitre on a traité un facteur primordial dans l'enseignement du français langue étrangère qui est l'enseignant et on a voulu montrer les caractéristiques d'un bon enseignant en mentionnant les compétences qu'il doit avoir pour donner de bons résultats à ses apprenants et surtout en ce qui concerne le côté communicatif.

L'enseignant d'aujourd'hui n'est plus celui d'hier :

Le progrès n'est digne de ce qualificatif, que s'il est partagé par tous et dans tous les domaines, voilà pourquoi l'enseignant qui n'est pas une fin en soi, plutôt un maillon dans une chaîne qui doit fonctionner au rythme de ce progrès et pour y parvenir. Il doit s'y soumettre afin de pouvoir évoluer en changeant les outils de travail tout en gardant son objectif de transmettre le savoir et accepter sans aucun complexe l'émulation des élèves en créant un climat propice où l'élève est encouragé jusqu'à ce qu'il développe un esprit critique, au lieu de faire de lui un automate bourré de termes indésirables.

Cette méthode est à double tranchant, outre le terrain favorable créé chez l'enfant, d'intercepter volontairement, l'enseignant est lui-même ébloué par cette motivation de voir les dividendes de ces efforts parmi les preuves c'est que Robert Galisson parle d' "appreneur" à la place d' "enseignant" pour mettre l'accent sur le rôle de **praticien** de l'enseignant par opposition à technicien de la langue ou de la didactique et de même que l'on parle d' "apprenant" en opposition à l'élève.

La place de l'enseignant et de l'élève dans la démarche d'apprentissage :

Afin que les apprenants soient acteurs de leur apprentissage, il est souhaitable que¹ :

Le maître	- propose - suscite le désir la curiosité - stimule - observe - écoute - accepte	pour que les élèves	- découvrent - explorent - entreprennent
Le maître	- aide - provoque -organise	pour que les élèves	- verbalisent - formulent - sélectionnent des indices - émettent des hypothèses - prennent conscience du problème
Le maître	- accompagne - guide	pour que les élèves	- cherchent - échangent - structurent - confrontent - produisent
Le maître	- gère la communication au niveau: * des échanges * des conflits * des questionnements	pour que les élèves	- explicitent leurs démarches, leurs stratégies - en apprécient la pertinence - justifient leurs choix - argumentent leurs propositions - prennent en compte les propositions des autres
Le maître	- repère * les besoins * les difficultés	pour que les élèves	- résolvent - réajustent - modifient leurs stratégies
Le maître	- propose des exercices adaptés	pour que les élèves	- s'entraînent - renforcent - consolident

¹- www.ariane6.com

Le maître	- organise la syntaxe	pour que les élèves	- maîtrisent - approfondissent - réinvestissent - valident les hypothèses - mettent en relation les différents éléments de réponse - construisent les solutions - élaborent des référents évolutifs - communiquent en argumentant et en se justifiant
Le maître	- provoque de nouvelles recherches en s'appuyant sur les acquis antérieurs	pour que les élèves	- transforment leurs représentations - puissent faire évoluer leurs connaissances

Quelles sont les tâches nécessaires que l'enseignant doit accomplir¹?

En revanche, on peut aisément citer les tâches que l'enseignant des langues étrangères doit accomplir qui sont citées au dessous pour bien réussir dans sa profession et pouvoir atteindre les objectifs de son enseignement car dans nos jours, maîtriser des savoirs pour les enseigner ne suffit pas. C'est pour cela que l'enseignant doit montrer comme l'enseignant organisateur, médiateur et communicateur

1/ L'ENSEIGNANT ORGANISATEUR :

Il analyse les données à sa disposition:

- * Connaissance de ses élèves.
- * Acquis de ses élèves (conceptions, croyances).
- * Acquisitions d'ordre cognitif, apprentissages déjà réalisés.)
- * Apprentissages prévus dans sa classe.

¹- www.ariane6.com

2/ L'ENSEIGNANT MÉDIATEUR :

L'enseignant est médiateur à deux niveaux :

· **Entre le savoir et les élèves** (c'est lui qui connaît l'objectif conceptuel visé et qui animera le conflit sociocognitif en fonction de cet objectif.)

· **Entre les élèves eux-mêmes** (c'est lui qui anime le conflit sociocognitif et qui gère les prises de paroles des élèves.)

Par cette double médiation, il agit à trois niveaux:

A : action sur les représentations de la tâche par les élèves et sur leurs conceptions

· Déstabilisation des élèves, provoquée par l'énoncé des opinions et des conceptions des autres élèves. Il doit accepter l'erreur (toute conception erronée) et faire en sorte qu'elle soit confrontée à d'autres conceptions, justes ou fausses.

B : action sur la construction d'un problème et d'une procédure de résolution

· La problématisation des connaissances. A ce stade, on recherche des manières de valider des connaissances, sans s'occuper de savoir si elles sont justes ou non. L'erreur est utilisée dans la démarche.

C : Action sur les prises de paroles des élèves: l'enseignant reformule, acquiesce et encourage à prendre la parole; il canalise les propositions des élèves.

· Contrôle de l'activité des élèves

3/ L'enseignant communicateur :

Pour exercer la médiation, l'enseignant doit être performant en communication:

· Il doit favoriser la communication entre les élèves

· Il doit lui-même bien communiquer avec les élèves et se faire comprendre.

Après avoir énuméré les trois tâches que l'enseignant doit être à la hauteur de les accomplir et par son attitude et ses actions, ce dernier qui est l'enseignant va placer l'enfant dans une situation active et constructive par rapport à ses apprentissages.

Les compétences de l'enseignant doivent être développées en quoi ?

Le souci capital de l'enseignant devra résider dans le choix des outils relatifs aux nouvelles exigences, sociales, politiques, et techniques adaptables à chaque époque, et pour ce, il faut que ses compétences se développent, sinon elles manqueraient à l'essence de sa mission. Il doit développer ses compétences en :

Communication verbale :

C'est l'utilisation et l'adaptation de la voix et l'utilisation des ressources de la langue de l'enseignant. Ce dernier peut attirer l'attention de ses apprenants avec son accent de voix et transmettre le message correctement.

Communication non verbale :

Qui veut dire l'utilisation de gestes mimiques et les expressions du visage de l'enseignant. Alors;

- Un enseignant doit animer les situations de sa classe.
- Il doit créer des conditions spatiales d'un bon échange qui veut dire la disposition de mobiliser les apprenants.
- Enoncer des signes clairs et précis et vérifier bien sûr s'ils ont été compris sinon il doit reformuler pour faciliter la compréhension.
- Quand les apprenants parlent pour s'exprimer spontanément, l'enseignant doit faciliter et savoir gérer toute intervention en vue de l'élève.
- Quand des questions sont posées, il faut éviter de juger ou donner son point de vue pour ne pas influencer ses apprenants dans un certain contexte.
- Exploiter systématiquement les propositions des élèves puisqu'ils sont les meilleurs juges de tous les sujets

L'enseignant efficace de langue étrangère du primaire :

L'enseignant efficace de la langue est celui qui se garde bien de résister à la contrainte au lieu de permettre et autoriser un laissez aller tout à fait stérile. Il est un facilitateur d'apprentissage, son action est caractérisée par une pédagogie de l'encouragement. Il doit savoir comment préparer ses apprenants aux activités mentionnées sur le programme de classe. Il est le responsable de créer l'envie chez ses apprenants pour apprendre en les motivant.

Un enseignant efficace doit reconnaître bien que son premier objectif est le développement d'une compétence à communiquer en langue étrangère chez l'apprenant.

A ce stade d'enseignement, comme on a vu, ce n'est pas facile d'expliquer aux apprenants du cycle primaire que cet apprentissage de la langue étrangère est bénéfique pour eux car la langue maternelle a réalisé leurs besoins en matière de communication.

Alors pour motiver l'apprenant à ce nouvel apprentissage d'une langue étrangère qui demeure une responsabilité propre à l'enseignant, ce dernier doit être un bon enseignant de langue selon ses apprenants.

Pour être qualifié de bon enseignant, Il faut posséder ces qualités fondamentales :

* L'enseignant doit connaître :

- Pourquoi suit- il telle ou telle démarche ?
- Pourquoi fait- il ces exercices et non pas d'autres tout en étant sélectif ?
- Comment peut-on les faire et d'une manière générale ?
- Comment enseigner ou plutôt comment animer ?

* L'enseignant doit être un bon modèle d'utilisation de la langue étrangère et surtout vis-à-vis de la langue parlée.

* L'enseignant doit connaître la langue maternelle de l'apprenant et le système linguistique de cette langue (structure et fonctionnement) car cette connaissance peut l'aider à exercer son métier.

* L'enseignant doit être un bon technicien de l'enseignement des langues pour pouvoir faciliter la compréhension. Il corrige la prononciation, il développe les capacités de communication et stimule les activités en langue étrangère.

Chapitre III : L'enseignant De Langue Etrangère Modèle

* Il est censé être un bon psychologue, en traitant sur le même pied d'égalité tous les apprenants et non pas seulement ceux qui ont un bon niveau.

* Il doit être conscient des problèmes de chaque apprenant en essayant bien sûr de l'épauler à surmonter son problème et venir à son secours en cas de difficulté.

* L'enseignant doit créer un climat de confiance et de sympathie réciproque avec ses apprenants.

* La formation des enseignants de langue étrangère ne doit pas se limiter aux disciplines qui intéressent directement leur métier : linguistique, pédagogique mais cette formation doit posséder une compétence en culture générale : une acquisition d'un ensemble de connaissances et d'idées dans les domaines de l'activité humaine et la capacité de transférer les attitudes intellectuelles acquises à l'autre domaine de la pensée, surtout dans le domaine de l'enseignement.

En didactique des langues étrangères les points essentiels adoptés à ce propos de la formation des enseignants sont :

- Une connaissance 'une maîtrise' de la langue étrangère.
- Une connaissance en moins théorique de la langue maternelle des apprenants.
- Une connaissance d'enseigner la langue étrangère en question.

Denis Girard a attribué trois qualités nécessaires à l'enseignant du F.L.E à savoir : « un bon modèle », « un bon juge » et « un bon animateur »¹.

Un bon modèle : il faut la possession d'une grande maîtrise de langue.

Un bon juge : il faut qu'il possède une connaissance théorique de tous les aspects de la langue à enseigner et une connaissance suffisante du système de la langue maternelle des élèves.

Un bon animateur : doit jouir d'une compétence pédagogique théorique et pratique.

En didactique des langues aujourd'hui on insiste pour que la formation initiale des enseignants soit « pluridisciplinaire, ou du moins interdisciplinaire »

¹- Denis Girard, **Les langues vivante-** Larousse 1974. p54

Motivation de l'enseignant :

Si on parle de la motivation de l'enseignant de langue étrangère, on doit mentionner que cette motivation englobe certainement deux types de motivations qui sont les suivants :

Motivation interne :

Provenant de lui-même et nécessite la possession de :

1/ La satisfaction des besoins personnels (besoins langagiers et psychologiques).

2/ La satisfaction des intérêts personnels : le futur enseignant devrait être celui qui s'intéresse à la langue française et en poste d'enseignant, et avoir la volonté d'être à la hauteur.

3/ Confiance en lui-même issue d'une formation solide.

Motivation externe :

Provenant de :

1/ La disponibilité ou la variété des formes et matériels pédagogiques assurant le processus pédagogique.

2/ L'amour du concept de changement pour avoir une démarche échappant à la routine.

3/ L'adéquation des contenus et la clarté des objectifs de l'enseignement du FLE en Algérie.

4/ La connaissance des progrès réalisés au cours de l'apprentissage de ses apprenants et se départir de l'idée que l'essentiel est d'achever le programme.

Les caractéristiques d'un professeur idéal de langue étrangère¹ :

Après la lecture de plusieurs livres et ouvrages concernant l'enseignement de la langue étrangère française et plus particulièrement la lecture des informations qui nous informent à propos des caractéristiques qui peuvent rendre des professeurs de langues « idéales », nous étions persuadé par ces critères cités comme suit :

¹- Des cours de première année de magistère 2005-2006.

Chapitre III : L'enseignant De Langue Etrangère Modèle

- Il est jeune d'esprit (quel que fut son âge).
- Il aide ses apprenants à réussir dans la vie.
- Il est très cultivé et il travaille pour développer la culture de ses élèves.
- Il leur fait comprendre et apprécier les étrangers
- Il traite des questions d'actualité et fait oublier à ses élèves l'horizon restreint de l'école.
- Il sait rendre son cours intéressant.
- Il enseigne une bonne prononciation.
- Il explique clairement.
- Il s'intéresse de la même façon à tous ses élèves.
- Il fait preuve d'une grande patience.
- Il insiste sur la langue parlée.

Conclusion :

Alors pour que l'enseignant soit motivé dans sa tâche difficile, il faudrait qu'il réserve les meilleures conditions de travail car être sur le terrain prouve la difficulté de ce métier mais il reste jusqu'à l'éternité le métier caractérisé par sa noblesse.

Après avoir soulevé ces détails concernant l'enseignant, tout en ayant la conscience qu'ils sont des caractéristiques théoriques ou plutôt souhaitables chez l'enseignant d'une langue étrangère. Mais cela ne veut nullement dire qu'il n'y a pas des enseignants qui les possèdent.

Chapitre 4

ANALYSE DU CADRE EXPERIMENTAL DE LA RECHERCHE

Chapitre IV : Analyse du cadre expérimental

Première partie :

L'enquête :

Introduction :

Pour notre recherche, on a opté dans sa répartition en deux parties :

- Dans **la première partie**, nous avons distribué un questionnaire aux enseignants des écoles fondamentales.

- Dans **la deuxième partie**, nous avons choisi l'observation des cours et leurs déroulements.

L'objectif :

Dans cette partie pratique, nous essayons de connaître :

- La place de l'expression orale dans l'école fondamentale.
- Voir un échantillon sur un terrain réel, en l'occurrence la classe.

Le questionnaire :

Ce questionnaire a été destiné aux enseignants de l'école fondamentale, il contient quatorze questions fermées «mode de Q.C.M » concernant l'enseignement de l'expression orale afin de connaître plus précisément la place de cette matière.

L'accueil et le soutien qui nous ont été réservés par les enseignants et les responsables des écoles, nous a encouragée et nous a facilitée la tâche d'avoir des entretiens constructifs et connaître leurs avis à propos de l'oral.

A partir de là nous avons constaté qu'ils divergent et n'ont pas les mêmes attentions envers l'importance de cette matière, et le résultat du questionnaire va nous décrire leurs différentes visions.

Le questionnaire a été distribué à seize enseignants et trente cinq enseignantes. Pour ce qui concerne leurs anciennetés dans le domaine, il y a 28 enseignants qui ont dépassé dix ans d'expérience et 23 autres moins.

Chapitre IV : Analyse du cadre expérimental

On a distribué 55 copies de notre questionnaire parmi les quelles 51 nous ont été remises et récupérées.

Notre questionnaire a été distribué aux enseignants de cinq écoles fondamentales de la willaya de Batna : Barkat Nasria, Fatima Berhayal, Ahmed Mani, Les Frères Saidani et l'école Tayeb Mansouri.

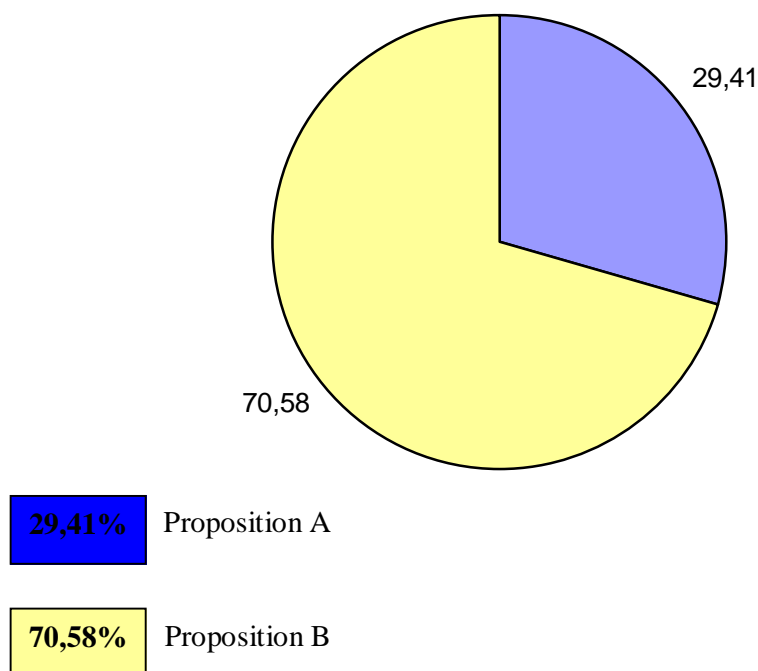
Nous allons dépouiller et analyser les résultats obtenus de notre questionnaire pour affirmer ou infirmer nos hypothèses.

L'Analyse du questionnaire destiné aux enseignants :

Tableau N°1 :

Comment trouvez-vous le volume horaire destiné à l'expression orale ?	Le nombre	Le résultat %
A/ Suffisant	15	29,41%
B /Insuffisant	36	70,58%

Secteur n°01



Présentation des résultats :

Par le biais de cette question, nous pouvons noter que 70,58% d'enseignants montrent leur insatisfaction à propos du temps consacré à l'enseignement de l'expression orale par contre les 29.41 % ont trouvé que le temps réservé à cette matière est suffisant.

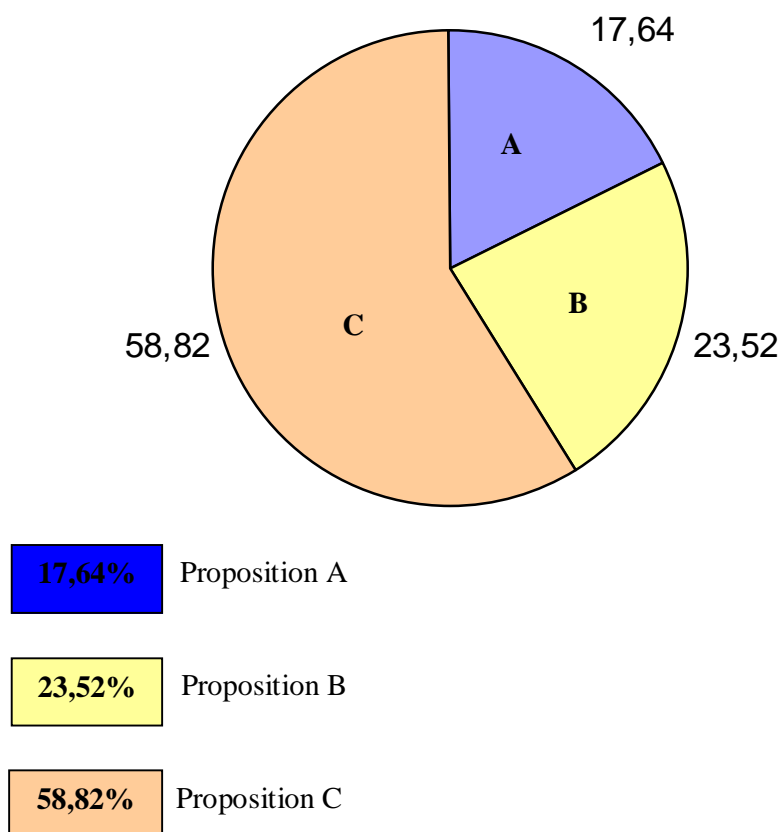
Commentaire :

Selon les résultats obtenus de cette question, on constate que la plupart des enseignants ne sont pas d'accord pour ce qui concerne la suffisance du temps consacré à l'expression orale. Ils trouvent que, parmi les facteurs de l'impossibilité d'enseigner l'expression orale avec une certaine perfection comme l'expression écrite, est dû à l'insuffisance du temps consacré à cette matière.

Tableau N° 2 :

Quel est votre choix parmi ces propositions pour réaliser l'objectif de l'enseignement en classe ?	Le nombre	Le résultat %
A/ l'expression orale	09	17,64 %
B/ l'expression écrite	12	23,52 %
C/ l'expression orale et l'expression écrite « les deux en parallèle »	30	58,82 %

Secteur n°02



Présentation des résultats :

Après avoir posé la question du choix sur l'objectif de l'enseignement entre l'expression orale et l'expression écrite ou les deux à la fois, le résultat montre que 17.64% des enseignants trouvent que l'objectif de l'enseignement du FLE en classe doit être l'expression orale, 23.52% des enseignants ont choisi l'expression écrite et le reste, soit 58.82% ont choisi l'enseignement des deux matières en parallèle.

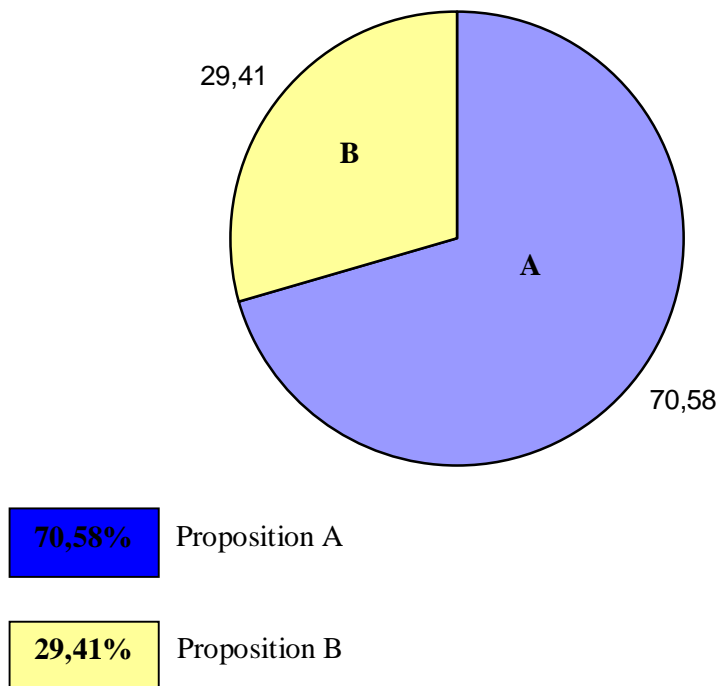
Commentaire :

Nous constatons que la plupart des enseignants trouvent que l'objectif de l'enseignement du FLE à l'école fondamentale doit prendre en considération l'expression orale et l'expression écrite en même temps.

Tableau N° 3:

A votre avis si on accordait plus de temps et d'importance à l'expression orale, pourrait- on permettre à l'apprenant de développer un aspect communicatif?	Le nombre	Le résultat %
A/ Oui	36	70,58 %
B/ Non	15	29 ,41 %

Secteur n°03



Présentation des résultats :

Selon les réponses données suite à cette question, nous pouvons déduire que 70.58% d'enseignants pense que si on donne plus de temps et d'importance pour ce qui concerne l'enseignement de cette matière ; le résultat sera meilleur pour un développement de l'aspect communicatif chez l'apprenant. En revanche 29.41% d'enseignants ne sont pas d'accord avec nos suggestions.

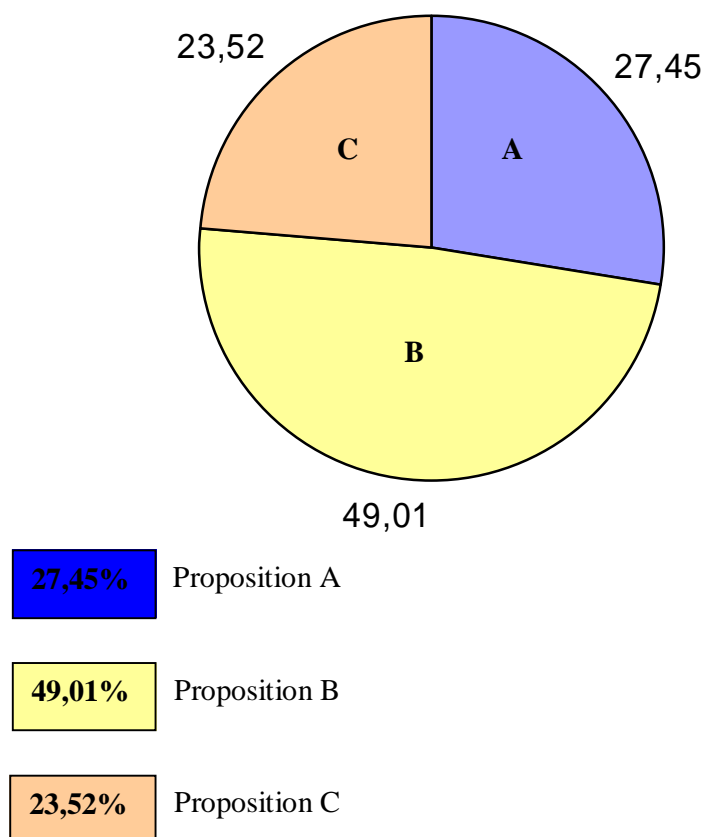
Commentaire :

D'après les résultats obtenus, on peut remarquer que les pourcentages obtenus dans ce tableau sont pareils à ceux du tableau N°1, peut être parce que les enseignants étaient conscients à travers leurs réponses pour ce qui concerne la suffisance ou le contraire du temps destiné à l'enseignement de l'expression orale. Aussi, on trouve que la majorité des enseignants veulent plus de temps et plus d'importance pour pouvoir doter l'apprenant d'une compétence communicative et ne pas rester muet.

Tableau N°4 :

Avez-vous le sentiment que vos apprenants ont fait des progrès en expression orale suite à votre travail ?	Le nombre	Le résultat %
A/ Oui, ils ont fait beaucoup de progrès	14	27,45%
B/ ils ont fait quelque progrès	25	49,01%
C/ Non, pas du tout	12	23,52%

Secteur n°04



Présentation des résultats :

Pour la question précédente, on trouve que 49.01% des enseignants pensent qu'il y a un certain progrès au niveau de l'expression orale de la part des apprenants par contre 27.45% des enseignants prouvent un certain progrès chez leurs apprenants mais malheureusement 23.52% d'enseignants jugent que leurs apprenants n'ont pas fait du progrès.

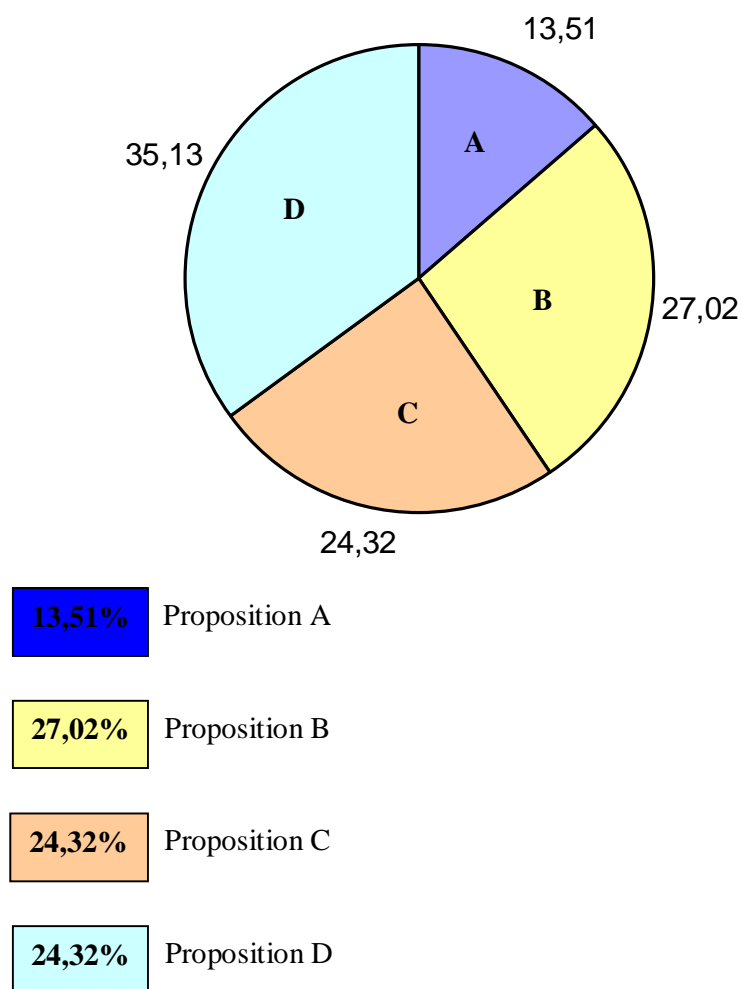
Commentaire :

Les enseignants déclarent clairement et avec une certaine sincérité leurs avis à propos des progrès réalisés par leurs apprenants. Ils donnent ces résultats pour montrer leur satisfaction ou le contraire. Cela montre que l'enseignant est un juge dans son enseignement et il est capable de juger ses apprenants.

Tableau N° 5 :

Si vos apprenants n'ont pas progressé en expression orale, quelle est la cause parmi les suivantes :	Le nombre	Le résultat%
A/ Manque de confiance	5	13,51%
B/ Il ne comprend pas	10	27,02%
C/ Timide	9	24,32%
D/ Il ne fait pas d'efforts	13	35,13%

Secteur n°05



Présentation des résultats :

Selon les résultats donnés par 37 enseignants, puisque le reste (18 enseignants) ont affirmé que leurs apprenants ont fait des progrès, 13.51% des enseignants donnent la responsabilité au facteur « manque de confiance », 27.02% voient que l'incompréhension est la cause, 24.32 % pensent que le manque du progrès renvoie à la timidité de l'apprenant et enfin 35.13% des enseignants blâment l'apprenant car il ne fait pas des efforts.

Commentaire :

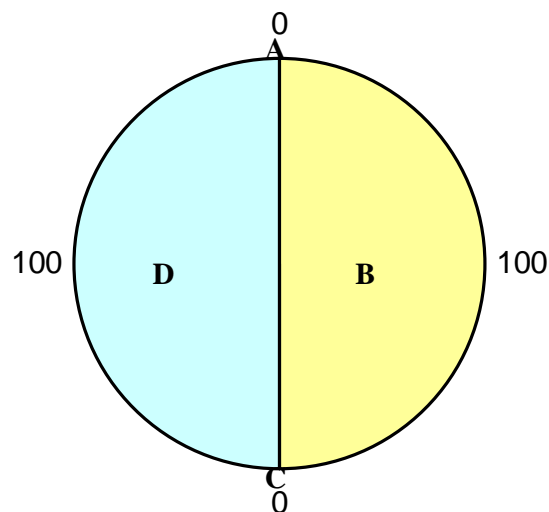
Nous remarquons que les enseignants sont intéressés à leur enseignement et ils essayent de comprendre et de connaître pourquoi tel apprenant a échoué et quel est le facteur responsable de cet improductif apprentissage vis-à-vis de l'expression orale.

Chapitre IV : Analyse du cadre expérimental

Tableau N° 6 :

<i>Quelles sont les matières qui ont été principalement traitées pendant votre enseignement ?</i>	Le nombre	Le résultat (%)
<i>A/ L'expression orale</i>	0	0%
<i>B/ L'expression écrite</i>	51	100%
<i>C/ La compréhension orale</i>	0	0%
<i>D/ La compréhension écrite</i>	51	100%

Secteur n°06



0% Proposition A

100% Proposition B

0% Proposition C

100% Proposition D

Présentation des résultats

Par le biais de cette question, 100% d'enseignants pensent que pendant leur enseignement du FLE que l'expression écrite et la compréhension écrite ont été plus favorisées et traitées que l'expression orale et la compréhension orale.

Commentaire :

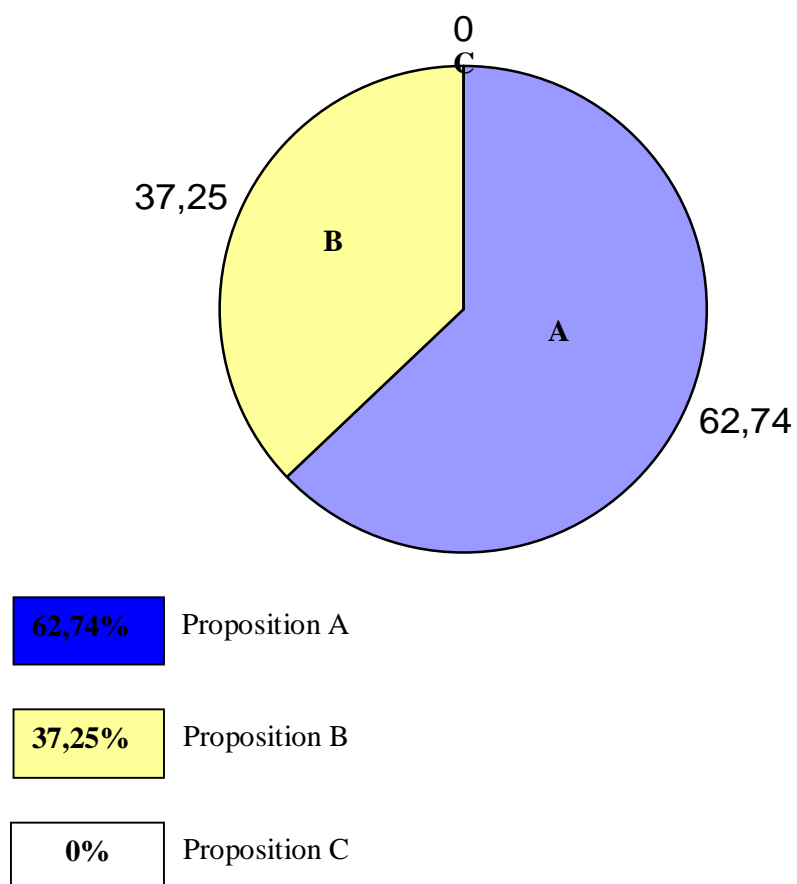
Après cette analyse des données, nous pouvons dire que les enseignants donnent plus de priorité à l'expression écrite et la compréhension écrite que l'expression orale et la compréhension orale. Ce résultat n'est pas leur choix mais il est imposé par le programme où l'enseignant est obligé d'enseigner plus ces deux matières citées. Nous constatons que le programme est responsable d'avoir minimisé l'expression orale et la compréhension orale par une carence caractérisée par le manque de temps suffisant.

Chapitre IV : Analyse du cadre expérimental

Tableau N °7 :

<i>Comment évaluez-vous l'expression orale?</i>	Le nombre	Le résultat (%)
<i>A/ Par donner Une note</i>	32	62,74%
<i>B/ Féliciter et encourager l'apprenant</i>	19	37,25%
<i>C/ Pas d'évaluation</i>	00	00%

Secteur n°07



Présentation des résultats :

Ce tableau nous montre clairement que 62,74% des enseignants évaluent l'expression orale par donner une note à l'apprenant. Pour le reste, ils évaluent l'apprenant par le féliciter et l'encourager. Cependant aucun d'eux n'évalue l'apprenant.

Commentaire :

Nous estimons qu'il n'y a pas d'enseignants qui optent pour la solution : «pas d'évaluation de l'expression orale ». Certes ils préfèrent évaluer les efforts de leurs apprenants. Cette évaluation est divisée en deux différentes sortes:

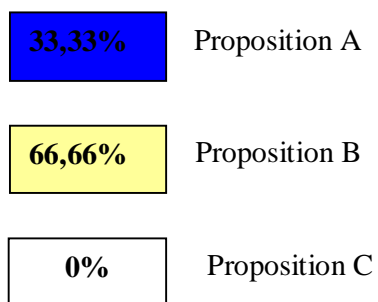
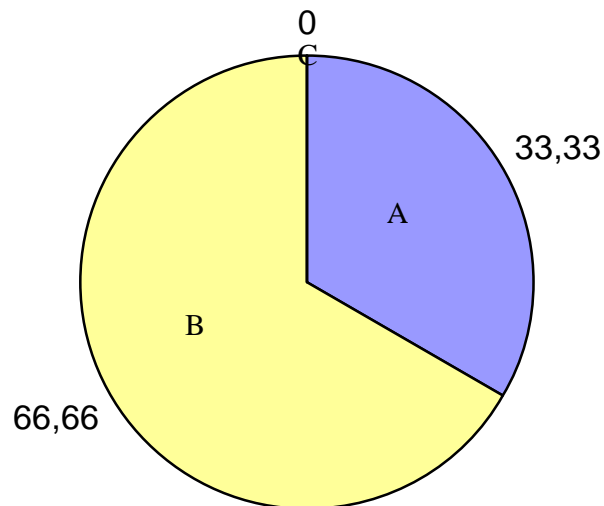
- Soit par : féliciter et encourager l'apprenant,
- Ou par lui donner une note de plus qui sera mentionnée sur son bulletin.

Chapitre IV : Analyse du cadre expérimental

Tableau N°8 :

<i>Comment se déroule le temps consacré à la séance de l'expression orale ?</i>	Le nombre	Le résultat (%)
<i>A/ Très bien</i>	17	33,33%
<i>B/ Bien</i>	34	66,66%
<i>C/ Ennuyeux</i>	00	00%

Secteur n°08



Présentation des résultats :

D'après le tableau nous observons que le temps du déroulement de l'expression orale est caractérisé par des avis différents, si 33.33% d'enseignants témoignent par la réponse très bien et 66.66 % témoignent par bien, en revanche aucun ne trouve que c'est ennuyeux.

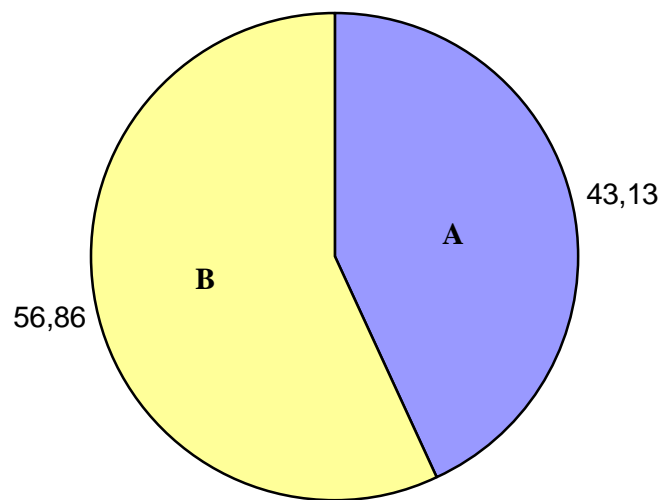
Commentaire :

Nous avons constaté que les enseignants trouvent que le temps réservé à l'expression orale est, soit très bien, soit bien mais jamais ennuyeux.

Tableau N°9 :

<i>Vous préférez le temps consacré</i>	Le nombre	Le résultat (%)
<i>A/ A l'écrit? OUI</i>	22	43,13%
<i>B/ A l'oral ?</i>	29	56,86%

Secteur n°09



43,13% Proposition A

56,86% Proposition B

Présentation des résultats :

56.86 % des enseignants questionnés ont affirmé que le temps destiné à l'oral est mieux que celui destiné à l'écrit. Alors que 43.13% d'entre eux préfèrent le temps destiné à l'écrit.

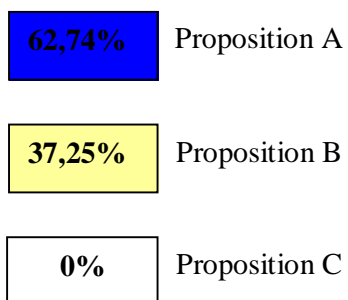
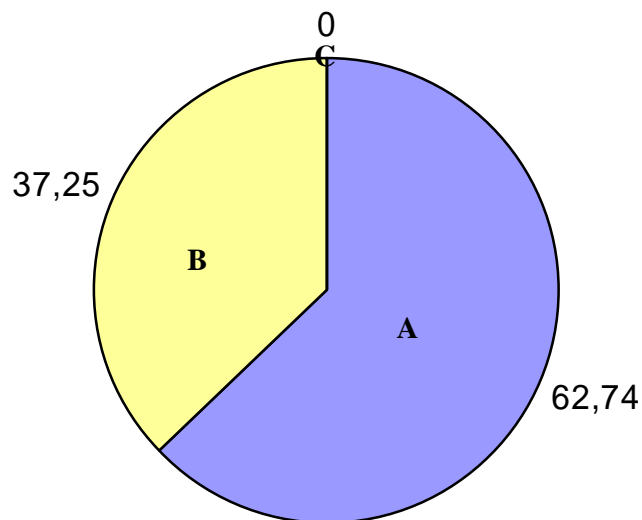
Commentaire :

Ce qui attire notre attention d'après les résultats obtenus que la majorité des enseignants préfère le temps consacré à l'oral, cela prouve qu'ils sont plus intéressés à l'enseignement de cette matière et éprouvent le plaisir à faire écouter l'apprenant que regarder sa copie écrite.

Tableau N° 10 :

<i>Comment vous enseignez la matière d'expression orale ?</i>	Le nombre	Le résultat (%)
<i>A/ Par dialogue</i>	32	62,74%
<i>B/ Par un thème choisi</i>	19	37,25%
<i>C/ Jeux de rôle</i>	00	00%

Secteur n°10



Présentation des résultats :

La majorité des enseignants enseigne l'expression orale à travers les dialogues et uniquement 37.25% par un thème choisi, et aucun parmi eux ne l'enseigne par les jeux de rôle.

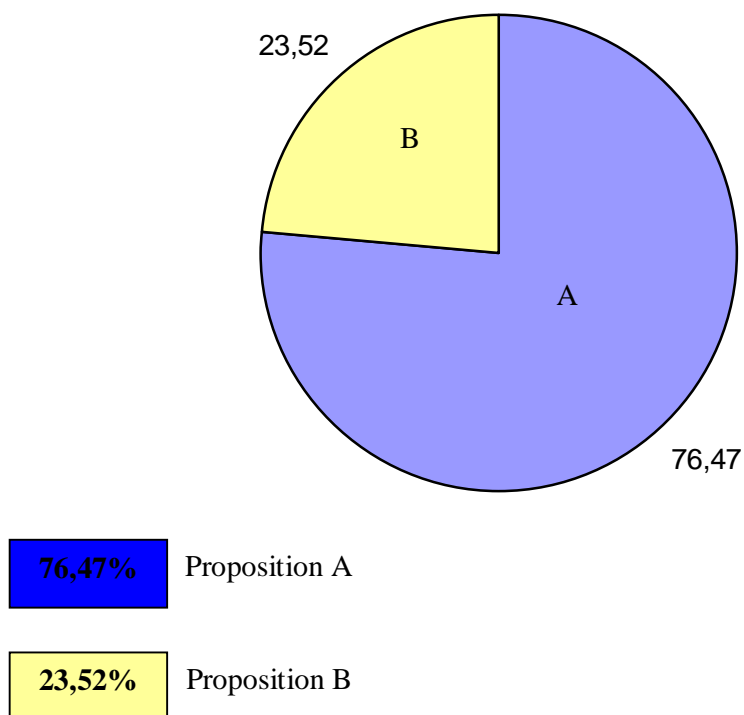
Commentaire :

Il apparaît clairement que pour l'enseignement de l'expression orale aux apprenants de l'école fondamentale, il y a des enseignants qui préfèrent le dialogue et d'autres qui enseignent l'expression orale en choisissant un thème mais aucun enseignant n'enseigne l'expression orale à travers les jeux de rôle.

Tableau N° 11 :

Pourrait-on réussir dans l'enseignement du FLE si on favorisait l'oral ?	Le nombre	Le résultat %
A/ OUI	39	76,47 %
B/ NON	12	23,52 %

Secteur n°11



Présentation des résultats :

D'après les réponses données par les enseignants, nous pouvons remarquer que 76.47 % ont répondu par oui et 23.52 % par non, pour ce qui concerne la réussite de l'enseignement du FLE dépend de la favorisation de l'oral.

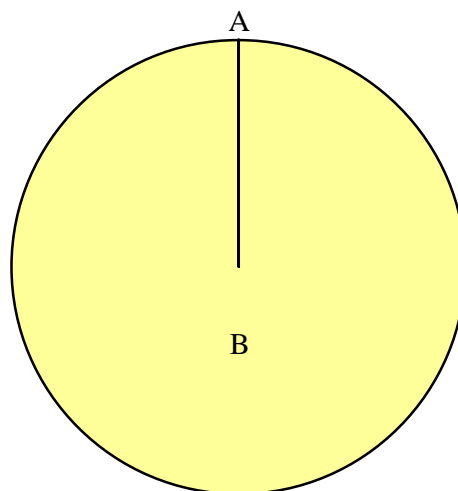
Commentaire :

Nous remarquons que la majorité des enseignants partage la vision que la valorisation de l'oral augmente la chance de la réussite de leur enseignement, même si d'autres ne se rangent pas du côté de ce point de vu et expriment leur scepticisme quant à cette approche. Peut être que l'outil d'argumentation en notre possession n'est pas consistant pour les convaincre.

Tableau N°12 :

L'enseignant est il capable seul de former des apprenants de qualité en aspect communicatif ?	Le nombre	Le résultat %
A/ Oui	00	00 %
B/ Non	100	100 %

Secteur n°12



0% Proposition A

100% Proposition B

Présentation des résultats :

A l'unanimité les enseignants ont affirmé par la négation que l'enseignant ne peut pas réagir unilatéralement.

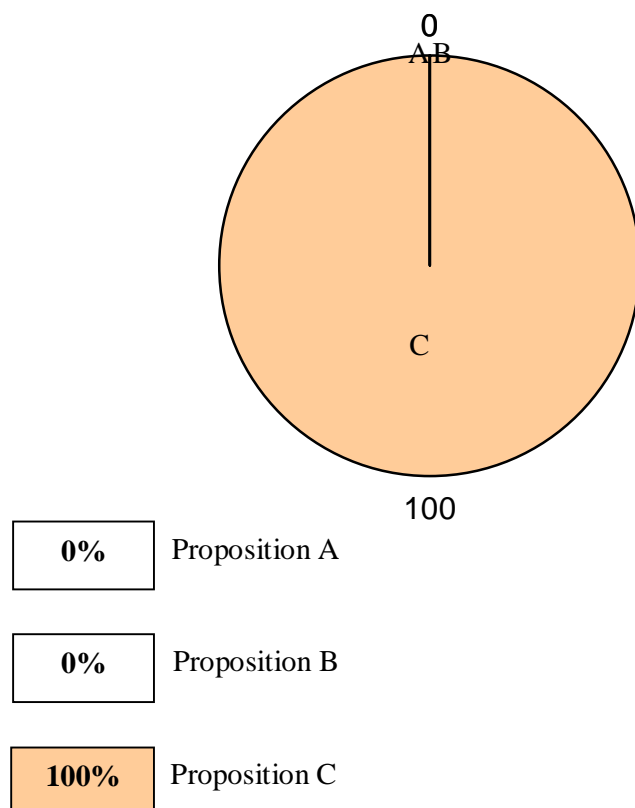
Commentaire :

Les enseignants disent que nous ne pouvons pas seuls doter l'apprenant d'une compétence communicative de qualité et le déclarent en toute franchise et sans exception, et cette prise de conscience conjuguée à une sincérité, pourra sans aucun doute secouer les décideurs à revoir les choses.

Tableau N°13 :

Si la réponse précédente est négative, quel est le facteur qui peut vous aider pour réussir en aspect communicatif?	Le nombre	Le résultat %
A/ Les parents	00	00 %
B/ Nécessité d'un Programme qui valorise l'oral	00	00 %
C/ Les deux facteurs précédents	51	100 %

Secteur n°13



Présentation des résultats :

100 % des enseignants sont d'accord sur ce point de vu, et déclarent que la réussite de l'aspect communicatif dépend impérativement et simultanément des deux rôles, celui des parents et du programme bien évidemment.

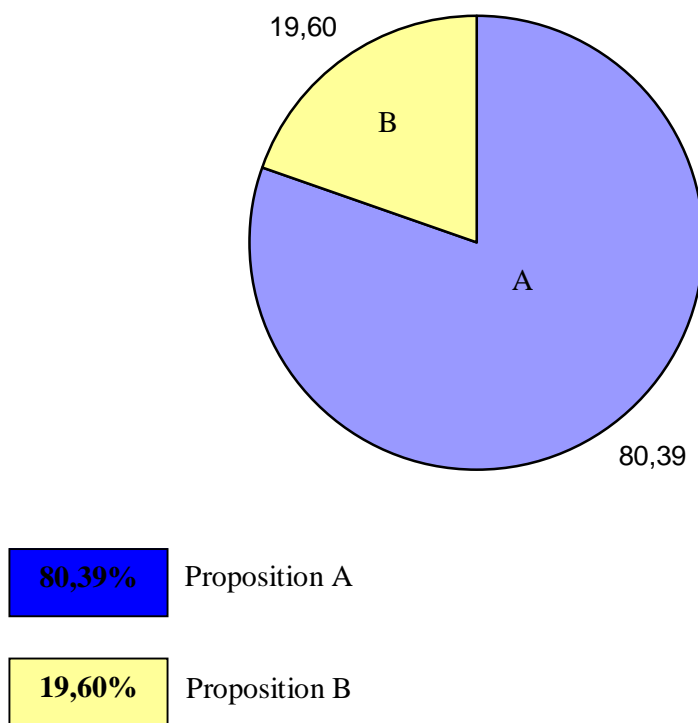
Commentaire :

Ce tableau montre clairement que la réussite de l'aspect communicatif dépend des responsables concepteurs du programme et l'aide des parents pour permettre aux élèves de subir un apprentissage adéquat et épargner à l'enseignant des tâches qui ne lui sont pas propres pour ne pas agir seul.

Tableau N° 14 :

Comment voyez vous l'avenir de l'aspect communicatif de la langue française en Algérie ?	Le nombre	Le résultat %
A/ D'une Vision optimiste	41	80,39 %
B/ D'une Vision pessimiste	10	19,60 %

Secteur n°14



Présentation des résultats :

La grande majorité des enseignants est optimiste envers notre matière d'étude qui est l'oral ou l'expression orale et le reste qui n'est fort heureusement que 19.60 % voient une vision pessimiste à l'égard de cet aspect.

Commentaire :

En ce qui concerne l'avenir de l'enseignement à propos de l'approche communicative en Algérie, les points de vue ne sont pas du même avis et fort heureusement que la plupart voit un avenir meilleur pour cet aspect.

Le bilan :

Le but de notre recherche effectuée à travers un périple plaisant et épineux en même temps. Cependant, le plaisir de découvrir l'emporte sur toutes les entraves qui se sont dégagées et même si les efforts ne sont que relatifs, la conviction que toute « étincelle pourrait allumer la flamme » a cuirassé la volonté de continuer cette modeste recherche qui a été bien évidemment de dévoiler et de connaître la place de l'expression orale selon les avis des enseignants et le contenu du programme. Cela nous a permis également de voir le rôle que l'enseignant peut jouer à l'égard de cet enseignement.

Nous avons constaté lors de notre prospection en classe que l'enseignant est capable de rendre la situation d'apprentissage meilleure car il est le facteur motivant et primordial de l'apprenant.

A partir d'une analyse des résultats du questionnaire et leurs lectures nous avons obtenu les remarques suivantes :

- L'objectif essentiel de l'enseignement du français langue étrangère dans le fondamental est d'enseigner l'oral pour que les apprenants puissent communiquer et s'exprimer sans difficultés. Cependant on peut remarquer le primat de l'écrit à travers le programme de la sixième année et soulever le problème du temps consacré à l'expression orale qui reste insuffisant.

- La majorité des enseignants montre que la maîtrise de l'écrit seule ne suffit pas. Il faut lui ajouter une certaine maîtrise de l'oral car la connaissance de la grammaire, de l'orthographe, de la dictée, de la syntaxe de la langue française ne permettent pas seules à l'apprenant de s'exprimer en langue française.

- Même les enseignants montrent leurs insatisfactions à propos du volume horaire destiné à l'expression orale. Ils espèrent une augmentation du temps destiné à cette matière pour pouvoir donner de bons résultats à l'aspect communicatif.

- Ils sont conscients que les apprenants sont intéressés à parler et à s'exprimer. Du coup, ils voient qu'il faudrait instaurer à l'expression orale un climat favorable et la présenter dans de bonnes conditions.

- On remarque également que l'enseignant s'intéresse à ses apprenants et il est capable de savoir pourquoi un tel apprenant n'est pas en mesure de produire et de parler en FLE.

Chapitre IV : Analyse du cadre expérimental

Et pour avoir une base solide et correcte d'un locuteur algérien qui s'exprime convenablement en français langue étrangère; cela nécessite la disponibilité de ce qui suit :

- Une réforme qui revalorise davantage l'oral, pendant l'enseignement du FLE à l'école fondamentale.

- De l'aide des parents pour un soutien aux élèves à la maison, un enseignant qui doit impérativement posséder un savoir être et un savoir faire.

Nous avons retenu que nos élèves sont capables de donner de véritables résultats concrets mais il leur faudrait un programme adéquat pour cette matière et un enseignant modèle.

Heureusement que la vision optimiste règne pour un avenir meilleur qui donnerait de vrais locuteurs capables de s'exprimer si les mesures nécessaires venaient s'inscrire sur la liste des préoccupations prioritaires.

Deuxième partie :

Etude de cas des élèves de la sixième année fondamentale de l'école Mohamed Ben Barket Nasria :

Dans notre deuxième partie de recherche, on a préféré se camper sur le rôle d'observateur car comme nous le savons l'observation est un moyen positif et avantageux dans la recherche.

On laisse notre geste de gratitude s'envoler en direction de ceux qui nous avons donné cette occasion pour assister et voir le déroulement des cours pendant plusieurs séances.

Cette faveur accordée par ces responsables et ces enseignants nous a permis également d'assister à toutes matières confondues et non seulement la matière de l'expression orale qui s'inscrit dans notre étude.

On a beaucoup apprécié la manière et la façon dont l'enseignant exerce son noble métier.

Description de la classe :

Le décor de la classe est ordinaire et sobre à la fois, un balayage d'une fraction de seconde des yeux est suffisant pour dépeindre ce décor qui ne contient que des éléments nécessaires, tels que les tables et les chaises, à l'instar de toutes les classes des écoles algériennes.

On dirait que la ségrégation envers la mixité, n'a pas pu s'imposer, puisque parmi trente sept élèves, on comptabilise 19 filles.

On observe une certaine hétérogénéité en ce qui concerne le niveau et la plupart entre eux en possède un bon niveau en français langue étrangère, hormis quelques uns.

Ils sont bien motivés et ils ont l'envie d'apprendre cette langue. Ils font des efforts et on remarque une sorte de concurrence entre eux.

Le déroulement des cours :

Les cours contiennent :

- La compréhension orale « mais peu traitée ».
- La compréhension écrite.
- L'expression orale « mais peu traitée ».
- L'expression écrite.

Chapitre IV : Analyse du cadre expérimental

Observation des cours de l'expression orale :

Le temps réservé à cette matière est insuffisant et même pour ce qui concerne le nombre de fois destinés à cette matière est insuffisant et vous pouvez voir la répartition mensuelle et annuelle qui se trouve en annexe qui va prouver clairement cette insuffisance.

Description des activités d'expression orale :

L'enseignante propose des activités d'expression orale comme : le choix d'un thème ou d'un dialogue.

Elle demande à ses apprenants de parler dans le but de leur faire parler ou s'exprimer par exemple à propos d'un thème bien choisi comme « description d'un personnage au choix » ou « description d'un lieu au choix ». Et elle choisit un dialogue et elle demande aux apprenants de remplir les vides en se parlant entre eux.

La plupart des apprenants parlent et essaient de bien prononcer, ils font des efforts pour argumenter et donner leurs avis.

L'enseignante ne les interroge pas et corrige rarement pour donner l'opportunité aux autres de corriger. Quand il s'agit d'un nouveau mot, l'enseignante le mentionne sur tableau, et elle explique sa signification.

On observe généralement que les apprenants essaient d'utiliser des mots déjà vus auparavant comme dans la lecture par exemple et récoltent les nouveaux mots que l'enseignante écrit sur le tableau pour les ranger soigneusement dans le crâne à côté des connaissances antérieures.

A la fin, l'enseignante demande aux apprenants de faire des groupes pour produire une production écrite sur le travail déjà fait oralement. Nous allons présenter quelques exemplaires de ces travaux (Annexes).

Analyse des activités d'expression orale :

Les activités d'expression orale étaient insuffisantes en temps et en nombre, les apprenants inspirent un sentiment de vouloir apprendre cette langue et leur façon de s'exhiber en est la preuve.

La plasticité de leurs cerveaux se conjugue à cet acharnement de vouloir s'exprimer, ils mémorisent facilement et veulent impressionner leur maîtresse en utilisant de nouveaux vocables puisés dans d'autres lexiques pour montrer que leur apprentissage ne se limite pas dans cet espace en l'occurrence la classe, mais ailleurs aussi.

Chapitre IV : Analyse du cadre expérimental

On retient cette expression de l'enseignante et qui retentit encore :
« Ils ont la mémoire fraîche, et ils ont besoin d'une certaine psychologie ».

Les moments agréables qu'on a passés en compagnie de ces apprenants, nous donnent la ferme conviction qu'ils sont dotés d'une volonté et d'un dynamisme patent et l'enseignante qui ne lésine guerre sur ses efforts en donnant de son mieux et défier toutes les entraves.

Ces avantages qui imprègnent les élèves, sont devenus un élan pour l'enseignante qui fait preuve d'esprit d'initiative.

Et ce résultat positif reste minime et les choses s'arrangeraient quand le jeu triangulaire « apprenant, enseignant, et programme » s'imposait d'une manière objective.

A partir de l'analyse du questionnaire destiné aux enseignants du français langue étrangère et après l'observation de notre échantillon nous pouvons confirmer nos hypothèses de départ que le problème de la non maîtrise des étudiants de s'exprimer en français langue étrangère est le primat de l'écrit par rapport à l'oral et le rôle joué par l'enseignant qui n'est pas le maître à bord pour prendre des décisions personnelles et enfreindre un programme pédagogique imposé.

Suggestions :

Nous sommes à la lumière de nos observations et du constat fait sur le terrain proposer quelques suggestions. Pour développer l'expression orale chez l'apprenant et pour remédier à la situation existante et partant de cet optimiste proverbe qui dit : « il n'est jamais trop tard pour bien faire ». Alors Il faut bien saisir les carences réelles pour pouvoir mieux remédier à la situation qui est caractérisée par une réelle insuffisance dans le code communicatif ou plutôt la faiblesse des apprenants au niveau de l'oral. Malgré que Ce dernier reste toujours l'objectif primordial de l'apprentissage de la langue française au sein de l'école fondamentale algérienne.

Sachant bien que ces carences sont surmontables grâce aux efforts réels de la part du système éducatif, et de l'enseignant. Et pour développer l'expression orale chez l'apprenant et pour remédier à la situation. La maîtrise de l'oral ne s'acquiert pas, alors il faut la pratiquer.

Alors nous proposons ce qui suit :

- La maîtrise de l'oral ne s'acquiert pas, alors il faut la pratiquer. Elle est une compétence pratique.
- Il ne faut pas négliger l'expression orale à cause de l'absence du temps.

Chapitre IV : Analyse du cadre expérimental

- Il faut faire parler les apprenants, les faire s'exprimer qui veut dire les impliquer dans la conversation et dans chaque activité telles que : activité ludique, des jeux de rôle, des exposés...
- Il faut varier les activités.
- L'enseignant doit se camper sur sa position d'observateur et il doit rester comme un observateur neutre n'intervenant qu'en cas de nécessité : débloquent une situation, relancer un dialogue bloqué...etc.

- Donner plus d'importance à l'oral.
- Augmenter le temps de l'expression orale.

- Envisager un enseignement explicite et non pas implicite.
- L'enseignant doit préparer et motiver les apprenants à s'exprimer, en leur proposant des exercices attractifs « des monologues, dialogues, conversations en petits groupes, débat...etc.
- Il faut que l'enseignant soit un régulateur de débat, comme un chef d'orchestre, il faut qu'il prévoit des questions, qu'il pose des questions clés et qu'il distribue la parole à chaque apprenant. Il ne doit pas travailler qu'avec les bons éléments.
- L'enseignant doit choisir un sujet intéressant, un thème précis, et éviter les tabous.
- Il faut laisser la place à la spontanéité et la créativité des apprenants, la rigueur ne doit pas signifier blocage.
- On peut utiliser même les énigmes, jeu de mot, les devinettes car ils sont attractifs pour l'apprenant.
- L'enseignant doit créer la motivation et le plaisir d'apprendre qui sont très importants.
- La maîtrise de l'oral doit être un objectif explicite par les apprenants, alors il faut essayer de créer chez eux un plaisir et une compétence de s'exprimer en français langue étrangère.
- L'enseignant doit déboucher son rôle de conseiller; c'est-à-dire celui qui guide, accompagne et facilite la tâche de l'apprenant.

- L'enseignant doit guider les apprenants à s'approprier progressivement les savoirs et les savoir-faire et leur mise en pratique réelle.
- L'enseignant de langue étrangère ne doit jamais déraciner, déculturer et dénaturer les apprenants car selon Louis Porcher : « toute langue véhicule avec elle une culture dont elle est à la fois la productrice et le produit ».

Chapitre IV : Analyse du cadre expérimental

- Selon une croyance et une éthique l'enseignant doit faire ce qui est juste, de bien et bon pour l'apprenant.
- L'enseignant doit posséder un savoir faire; c'est-à-dire suivre la bonne méthode pour pouvoir transmettre le savoir aux apprenants et un savoir être; c'est-à-dire un modèle pour ces apprenants.
- L'enseignant doit être souple et s'adapter à toutes les situations .
- L'enseignant doit simplifier et non pas compliquer l'enseignement.
- On insiste sur la simultanéité et la perméabilité des deux codes : l'oral et l'écrit et leur nécessaire complémentarité que leur différence.
- Il faut voir en l'évaluation un outil de régulation et d'optimisation de l'enseignement.
- Il faut une réelle centration sur l'apprenant car il est l'acteur principal de son apprentissage et il est le sujet actif et impliqué de la communication.

- L'apprenant est mis en situation d'être l'acteur autonome de son apprentissage, alors il faut le sensibiliser au fonctionnement de la communication et à la problématique de l'apprentissage.
- L'enseignant doit porter l'évaluation sur les quatre habilités : compréhension orale et écrite, et expression orale et écrite.
- L'enseignant est toujours la référence linguistique pour l'apprenant.
- Les photos publicitaires, articles de journaux, et bandes dessinées sont souvent perçus comme un moyen de motivation qui faire naître l'expression personnelle et l'autonomie de l'apprenant.

- L'enseignant doit créer une atmosphère de confiance et de sympathie avec ses apprenants.
- On peut apprendre une langue par l'usage avec addition des règles très faciles.

- Faire débarrasser l'enseignement des préceptes de grammaire qui sont longs, obscurs, inutiles et durs pour l'apprenant.

- Une règle grammaticale doit être apprise bien par l'usage que par son apprentissage par cœur.

- L'enseignant est capable de doter l'apprenant de l'appétit d'apprendre.

- Le professeur de langue peut être idéal.

- Enseigner une langue peut être défini comme « rendre l'élève capable de communiquer dans cette langue oralement et par écrit ».

Chapitre IV : Analyse du cadre expérimental

- L'autonomie s'acquiert et c'est l'enseignant qui est le responsable de l'acquisition de ses apprenants.
- L'Enseignant doit être dynamique et motivé pour redonner goût à l'enseignement du français.
- L'enseignant doit être conscient de ce qu'il fait et de la manière dont il fait.

- Il doit orienter les élèves dans une recherche documentaire qui peut développer l'autonomie langagière.

- Il faut faire parler les apprenants, pour les faire impliquer dans les différentes conversations.

- Il ne faut pas négliger l'expression orale en cherchant à trouver le prétexte du temps, ce conseil est destiné à l'enseignant et aussi au système éducatif.

- L'enseignant doit préparer et motiver les apprenants à s'exprimer, en leur donnant des exercices attractifs « des monologues, dialogues, conversations en petits groupes, débats...etc. »

- Céder la place à la spontanéité et à la créativité des apprenants.

- Il serait encore plus intéressant de la part de l'enseignant d'agrémenter le cours en apportant des énigmes, jeux de mot, devinettes pour rendre la leçon plus attractive.
- La maîtrise de l'oral doit être un objectif explicite par les apprenants.
- Prendre en considération l'amélioration de la formation initiale et permanente des enseignants.
- Mettre à la disposition de nos apprenants un matériel adéquat pour l'enseignement d'un apprenant qui appartient au 21 siècle.

Et pour conclure nos modestes suggestions, nous souhaitons que le système éducatif travaille pour développer l'aspect communicationnel chez nos apprenants algériens et pourquoi pas le développement du code écrit aussi en parallèle. L'école algérienne est très capable de faire des miracles. Et il faut que la maîtrise de l'oral doive être un objectif explicite par les apprenants, alors il faut essayer de créer chez eux un plaisir et une compétence de s'exprimer en français langue étrangère. On termine nos suggestions par ce proverbe qui dit : « Quand on veut faire quelque chose, on trouve toujours un moyen, et quand on veut pas faire, on trouve un prétexte ».

Conclusion générale :

Nous avons été privilégiés et chanceux d'avoir choisi ce thème qui nous a paru moins important au début de notre modeste recherche, de but en blanc le plaisir et la curiosité se sont intensifiés pour se substituer aux premiers signes de peur et de trac en découvrant que le sujet est pertinent et d'actualité. On aurait aimé prolonger ce périple qui nous a permis de dévoiler que l'aspect communicatif, n'est pas une crise algérienne, mais mondiale.

L'intervention humaine a dévoyé tout ce qui est spontané et naturel en introduisant les différents mécanismes, et surtout lucratifs, et cela s'explique par cette abondance des spots publicitaires qui cherchent à cibler les lecteurs par des livres commerciaux traitant le même thème « comment parler correctement et aisément une langue ».

Même si on n'est pas contre ces initiatives, mais on croit profondément que : le seul terrain favorable pour aboutir à une vraie maîtrise de la communication est l'école, alors il faut mettre à sa disposition un programme adéquat et des enseignants efficaces et productifs.

L'expression orale est une activité de communication privée, elle n'est pas innée mais on l'apprend et on l'apprend plus par le biais de nos enseignants de langue française à partir de l'enseignement fondamental jusqu'à l'université. Alors, le résultat de l'expression orale des étudiants représente une chaîne successive des progrès et des efforts déployés par les enseignants de cette langue.

Le but de cette première recherche est de pouvoir répondre à notre problématique et de vérifier nos hypothèses. Notre certitude est au beau fixe, que ce travail réalisé ne va pas être lu par des apprenants de l'école fondamentale mais par des apprenants universitaires.

Alors, on a essayé de donner de modestes informations concernant l'expression orale et son rôle vital dans la construction des personnes confiantes et fertiles pour elles mêmes et pour la société bien sûr.

A travers notre modeste travail, on a voulu connaître la place et l'importance donnée à l'expression orale dans l'école fondamentale algérienne. Nous avons remarqué que malgré l'objectif de cet enseignement qui vise à développer l'aspect communicatif, malheureusement la volonté n'est pas toujours le seul moyen pour y parvenir si les conditions ne sont pas

Conclusion générale

réunies, et avec ce constat authentique et objectif on estime que le temps réservé à cette matière reste insuffisant.

Nous avons enclins à penser que pour une vraie maîtrise de la langue française, il faut combiner les deux codes oral et écrit et non pas délaissier l'oral et favoriser l'écrit comme c'est le cas de ce qui se produit actuellement.

En outre nous avons essayé de montrer que ce rôle positif de l'enseignement peut être réalisé par des enseignants qualifiés et compétents.

Enfin, nous avons constaté aussi que les enseignants sont très conscients de l'utilité de l'expression orale qu'ils éprouvaient le plaisir d'enseigner mais ils réclament l'augmentation du temps consacré à cette matière, et leur satisfaction serait au comble, si les parents s'immisciaient là pour donner une vraie synergie et valoriser les compétences.

Après l'analyse de notre questionnaire et aussi l'observation des cours de la sixième année, toutes nos hypothèses ont été confirmées.

Et comme le dit George Gusdorf¹: *«on n'a pas transformé les hommes aussi longtemps qu'on n'a pas modifié leur façon de parler »*.

En conclusion, nous pouvons tous avoir une maîtrise de l'expression orale, cette maîtrise n'est pas la croix et la bannière pour pouvoir rendre compte, prendre la parole en public, parler en classe etc.

L'aisance naturelle et la méthode convenable peuvent facilement s'acquérir. Mais avant que cela ne soit possible, il faudrait puiser dans nos capacités et rechercher les qualités éparpillées pour les rassembler, les connaître, les situer, et les mettre en œuvre pour s'en servir. Ainsi, on trouvera la confiance en soi, pour libérer le naturel et le rendre fluide.

Et comme L'école algérienne est un endroit public, ses portes sont grandes ouvertes à tous les enfants (riches, pauvres, normaux, autistes), il est aussi possible que nos apprenants perfectionnent leur langue étrangère au niveau de l'oral et ce-ci est valable pour tous les niveaux.

Enfin, pour perfectionner le niveau de l'oral, cela peut être abouti par la combinaison de la volonté, de l'entraînement, du système éducatif et des efforts de nos enseignants du français langue étrangère ainsi les efforts des apprenants et leurs parents bien sûr.

¹- Gaston Villard, L'Expression orale à l'école primaire, Ed Bourrelier .PARIS 1958, p 5.



BIBLIOGRAPHIE

Bibliographie

1-Ouvrages généraux et spécialisés :

1- ARMAND Dayane, JACQUE Laverrière, MONIQUE Santucci, RENEE nonet : **100 fiches d'expression écrite et orale à l'usage des formateurs.** Editions Organisation Paris 1978.

2- BARIL (D) : **Techniques de l'expression écrite et orale.** Edition ALLOZ Paris, 2002.

3- BENVENISTE (E) : **Problèmes de linguistique générale, Tome 2.** Edition Klincksieck, Paris, 1974.

4- BERROU.J.P : **mieux prendre la parole en public, chronique sociale.** Editions L'Esprit, Paris, 1995.

5-BLANCPAIN M et REBOULLET (A) : **Une langue; le français aujourd'hui dans le monde.** Edition Hachette,1976.

6- BRUNO (O) : **Communiquer Pour Enseigner.** Edition Hachette ,1992.

7- CHARLE (R) et WILLIAME (C) : **La communication orale.** Edition Nathan Paris, 1997.

8-CHARLE, R; WILLIAME, C : **La communication orale.** Edition Nathan Paris, 1994

9- CHARAUDAU (P) et MAIGUENEAU (D) : **Dictionnaire d'analyse du discours.** Edition Seuil, 2002.

10- CHOMESKY (N) : **Le langage et la pensée.** Edition Payot, 1970.

11- CLERC (F) : **Débuter dans l'enseignement.** Edition Hachette Paris, 1998.

12- CORNAIRE, C : **La compréhension orale.** Edition Clé International Paris,1998.

- 13- Cours de magistère 1^{er} année 2006/2007.
- 14- DENIS Girard : **Enseigner les langues ; méthodes et pratiques**. Edition oardas , Paris 1995.
- 15- DENIS Girard : **Les langues vivantes** , Larousse, 1974.
- 16- DUBOIS (J) : **Dictionnaire de linguistique**. Librairie Larousse, 1974.
- 17- DUFEU (B) : **Les approches non conventionnelles des langues étrangères**. Edition Hachette Paris, 1996.
- 18- FRANCIS Vanoye : **Expression communication ; guide et annexe**. Edition Armand Colin Paris 1973.
- 19- FRANCOIS Weiss : **Jouer, communiquer, apprendre**. Hachette édition Paris, 2002.
- 20- FREDERIC Bablon : **Enseigner une langue étrangère à l'école**. Edition Hachette Paris, 2004.
- 21- GASTON Villard : **L'expression orale à l'école primaire**. Editions Sirey Paris, 1958.
- 22- GEORGES Grzybowski : **Parler pour être écouté**. Entreprise moderne d'édition Paris 1977.
- 23- HYMES D. Dell : **Le français dans le monde, numéro spécial**. CRAPEL Université de Nancy 2. Juillet 1998.
- 24- JACQUE Alméras, PIERRE Noblecourt, JEAN Chastrusse : **Pratique de communication ; méthodes et exercices**. Edition librairie Larousse 1978.
- 25- JACKOBSON (D.D) : **Une logique de la communication**. Edition Le Seuil Paris, 1972.
- 26- JEAN Pierre Cuq : **Dictionnaire du didactique du français**. Edition Jean Picot Paris 2003.

27- JEAN Vial : **Histoire et actualité des méthodes pédagogiques.** Les éditions ESF Paris 1982.

28- KARINE Boucher : **Le français et ses usages à l'écrit et à l'orale.** Edition Presse de la Sorbonne nouvelle 2000.

29- LAURENCE Lentin et CHRISTINE Clesse et JEAN Hebrar et ABELLE Jan : **Du parler au lire ; interaction entre l'adulte et l'enfant.** Les éditions ESF. Paris, 1978.

30- LAURENCE Lentin : **Apprendre à parler à moins de dix ans.** Les éditions ESF Paris, 1979.

31- PAULE Paillet : **Le psychologue à l'école.** Les éditions ESF Paris, 1976.

32- LOUISE Dabène : **Repères sociolinguistiques pour l'enseignement des langues.** Hachette édition Paris, 1994.

33- LOUIS Porcher : **Le français langue étrangère.** Edition Hachette Paris, 1995.

34- LUISIER (D) : **Evaluer les apprentissages dans une approche communicative.** Edition Hachette, 1992.

35- MAINGUEAU (D) : **Initiation aux méthodes de l'analyse du discours théorique et perspective.** 3ème édition Hachette, 1983.

36- MARC Fouquet et JACQUE Clavelle : **L'éducateur et ses responsabilités.** Les éditions ESF Paris, 1978.

37- MARTINEZ (P) : **La didactique des langues étrangères.** Paris, 1996.

38- MAURIS Aubrée : **Parlons français ; écrire et s'exprimer en français.** Edition Glyphe Paris, 2005.

39- MOIRAND (S) : **Enseigner à communiquer en langue étrangère.** Edition Hachette Paris, 1982.

40- SOREZ (H) : **Prendre la parole.** Edition Hatier 1976.

41- MOIRAND (S) : **Enseigner à communiquer en langue étrangère.** Edition Hachette, 1990.

42- MOIRAND(S) : **Situations d'écrits.** Paris ,1979.

43- MUCHELLIN (A) : **La communication dans les groupes.** Edition ESP, 1976.

44- ORGOGOZO (I) : **Les paradoxes de la communication.** Edition. Organisation ,1990.

45- RENE Charles, CHRISTINE William : **La communication orale.** Edition Nathan Paris, 1994.

46- ROGER Mucchelli : **Les méthodes actives dans la pédagogie des adultes ; connaissance du problème.** Edition Diana Mexico, 1982.

47- SOPHIE Courau : **Les outils de base de formateur ; Tom. 1 Paroles et support.** Edition ESF Paris, 1996.

48- SOREZ Hélène : **Prendre la parole.** Edition Hatier Paris, 1995.

49- VIGNER (G) : **Parler et vaincre.** Edition Hachette Paris ,1979.

Sites consultés :

www.Google.com

www.Yahoo.fr

www.Ariane6.com

www.Wikipédia.org

ANNEXE

REPUBLIQUE ALGERIENNE DEMOCRATIQUE ET POPULAIRE

Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique

*Université El-haj Lakhdar de Batna
Faculté des lettres et des sciences humaines
Département de français
Ecole doctorale algéro - française de français*

Dans le cadre d'un travail de recherche, nous vous prions de répondre à ce questionnaire.

**QUESTIONNAIRE DESTINE AUX ENSEIGNANTS DES ECOLES
FONDAMENTALES**

1/ Sexe :.....

2/Expérience :

- Moins de dix de travail.*
- Plus de dix ans de travail.*

1 Quel est votre choix parmi ces propositions pour réaliser l'objectif de l'enseignement en classe ?

A/ l'expression orale

B/ l'expression écrite

C/ l'expression orale et l'expression écrite « les deux en parallèle »

2 Comment trouvez-vous le volume horaire destiné à l'expression orale ?

A/ Suffisants

B/ Insuffisants

3 A votre avis si on accorde plus de temps et d'importance à l'expression orale peut on doter les apprenants l'aspect communicatif

A/Oui

B/Non

4 Avez-vous le sentiment que vos apprenants ont fait des progrès en expression orale suite à votre travail ?

A/Oui, ils ont fait beaucoup de progrès

B/Oui, ils ont fait quelque progrès

C/Non, pas vraiment

D/Non, pas du tout

5 Si vous apprenants non pas progressés en expression orale, quelle est la cause parmi les suivantes ?

A/Manque de confiance

B/Il ne comprend pas

C/Timide

D/Il ne fait pas des efforts

6Quels aspects étaient principalement traités pendant votre enseignement ?

A/L'expression orale

B/L'expression écrite

C/La compréhension orale

D/La compréhension écrite

7Comment vous évaluez de l'expression orale ?

A/Par donner Une note

B/ Félicité l'apprenant

C/Pas d'évaluation

8 Comment se déroule le temps consacré à séance de l'expression orale ?

A/Très bien

B/Bien

C/ *Ennuyeux*

9 Vous préférez le temps consacré ?

A/A l'écrit

B/A l'oral

10 Comment vous enseigner la matière d'expression orale par :

A/Dialogue

B/Un thème choisi

C/Jeux de rôle

D/Les deux

11 Peut on réussir dans l'enseignement du FLE si on favorise l'oral ?

A/OUI

B/NON

12 L'enseignant est il capable seule de former des apprenants de qualité en aspect communicatif ?

A/Oui

B/Non

13 Si la réponse précédente est négative, quel est le facteur qui peut vous aider pour réussir en aspect communicatif ?

A/ Les parents

B/ Nécessité d'un Programme qui valorise l'oral

C/ Les eux facteurs précédents

14 Comment vous voyez l'avenir de l'approche communicative de la langue française en Algérie?

A/ D'une Vision optimiste

B/ D'une Vision pessimiste

Langues du monde

Il est impossible de déterminer avec précision le nombre de langues parlées dans le monde, en raison de la difficulté qu'il y a à tracer des frontières précises entre les langues, notamment à différencier les dialectes. Selon les estimations, il existerait aujourd'hui entre 3000 et 7000 langues vivantes.

Liste des langues par nombre total de locuteurs¹

Estimation des langues les plus parlées au monde en 2005

Position	langue	Nombre de locuteurs
1	Mandarin (chinois)	1080 millions
2	Anglais	508 millions
3	espagnol	382 millions
4	hindi	315 millions
5	Français	290 millions
6	Russe	285 millions
7	Malais	250 millions
8	Arabe	230 millions
9	Portugais	218 millions
10	Bengali	210 millions
11	Japonais	127 millions

¹ [http://fr.wikipedia.org/wiki/Langue#Langues du monde](http://fr.wikipedia.org/wiki/Langue#Langues_du_monde)

groupe 3

Lundi, 11, Janvier 2008

Production écrite

[Redacted]

Sujet: description d'un lieu au
choix. ... très bien 17

[Redacted]

20
Habite à la cité (Cattacifi et le hameau)

[Redacted]

[Redacted]

à proximité de la gare. Ma maison à

[Redacted]

deux façades. Dans ma maison, il ya

[Redacted]

cinque garages, une immense terrasse et de

[Redacted]

beaux escaliers. Dans mon appartement

[Redacted]

il ya trois chambres, une cuisine, un pel

[Redacted]

dire
salon et une salle de bain.

[Redacted]

groupe 5

Lundi, 14 Janvier 2009

Production écrite

Sujet: Description d'un lieu au choix.

La classe: Mon classe est belle,

propre et grand. Derrière les élèves il y a

placard. Et en face il y a le tableau. Et

il y a fenêtre. Dans la classe il y a

tables, 10 filles et 7 garçons. Sur mur il

ya des belle images.



Jeudi, 5 décembre 2007

group :

Production écrite.

~~Le 7 novembre~~ Sujet: description d'un personnage ou

~~le sujet est libre~~ choix. Lien $\frac{15}{20}$

~~le nom~~ Quehay Ahikra est ma meilleure camarade
de classe.

~~le nom~~ Ahikra est une fille brune de taille
moyenne, elle a des yeux marrons

~~le nom~~ étincellants, et de beaux cheveux noirs

~~le nom~~ C'est une fille polie, attentive et travailleuse



Groupe 3



Jeudi, 05 Décembre 2007.

Production écrite

~~_____~~
~~_____~~
~~_____~~

Guehaq
Lijet

Description d'un personnage au choix

~~_____~~
~~_____~~

Chergai Sara est ma camarade de classe.

~~_____~~

Elle a 10 ans Elle est grande, souriante est

~~_____~~

très sage Elle est travailleuse et attentive. Elle

~~_____~~

a les yeux marron et les cheveux châtains. aim

~~_____~~

~~_____~~
~~_____~~

beaucoup ara Plus tard elle veut devenir

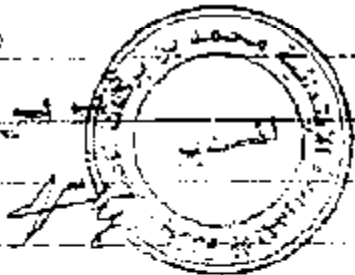
~~_____~~

Avocate. lien 15

20

~~_____~~

~~_____~~
~~_____~~



~~_____~~

~~_____~~
~~_____~~

groupe 2

Vendredi, 06 Décembre 2008

Al-Khawarizmi, Al-Jabir ibn

Al-Haytham, Al-Buhārī

Al-Farabi, Al-Buhārī

Al-Farabi, Al-Buhārī

Al-Farabi, Al-Buhārī

Al-Farabi, Al-Buhārī

Al-Farabi, Al-Buhārī

Al-Farabi, Al-Buhārī

Production écrite

Sujet: Description d'un personnage en 4 à 5 phrases

Grand-père s'appelle Belyssem. Il

63 ans



très bien

Il est grand de taille et

17
70

Il a un visage oval avec des yeux

bleus et un nez fin et un menton

Il a des cheveux blancs, mon grand-

père est très gentil et chaleureux



Lundi 14 Janvier 2008.

Producteur écrit

assez bien

26

Sujet: description d'un lieu au choix

À la maison on a un petit jardin. Nous avons

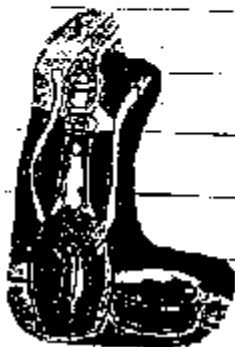
planté beaucoup d'arbre de fruit et de légumes

On a partagé le jardin en deux, un côté de fruit,

et un côté de légumes. Les légumes comme la tomate

et les fruit comme la pomme

Mon jardin et moi



6:AE

Lundi, 14 Janvier 2008.

Groupe 1

Production écrite

Paul P

Sujet: Description d'un lieu au choix

Paul P - 10 m

Paul P - 10 m

14

La classe

Paul P

10

Paul P

Notre classe c'est la deuxième classe de 6:AE.

Paul P

Paul P

À droite de notre classe, il ya la première classe

Paul P

de 6:AE. En face, il ya le tableau, au fond, il ya

assez bien

deux placards, et beaucoup de tables, quatre

fenêtres. sur les murs il ya plusieurs images.

« C'est une classe très magnifique! »

groupe 5

Lail

B. bat

70

9

10

7



Mardi 05 Décembre 200

Decembre

Production Ecrite



Maman

Maman s'appelle Dalila. Elle a 30 ans.

Elle est une bonne femme. Elle est

grande, blonde, souriante, et polie. Elle

est aussi gentille et calme. Elle a les

cheveux noirs. Elle aime l'orange et le

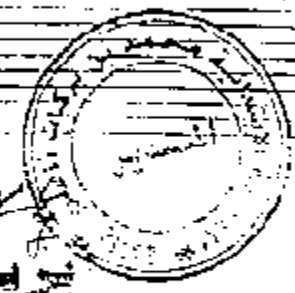
banane. Et elle n'aime pas le mon tte

et le sole.

100

10

20



6^e AF



Jeudi, 16 Décembre 2017

Groupe 1

Production écrite

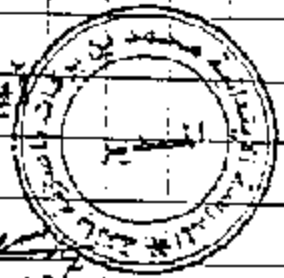
Tuget: description d'un personnage au

choix

lieu 15

20

La maîtresse



Ma maîtresse a une petite taille de 1 m 40 cm

à peu près. Elle est brune et très mince

avec des fauxcettes, Elle s'habille simplement

Je l'aime très fort, et j'aime si bien rester

avec elle et continue mes études, et elle vien

tout les jours à l'école.

groupe 2

Lundi 14 Janvier 2023

~~Abdelhakim~~

~~Abdelhakim~~

Productions écrites

~~Abdelhakim~~

~~Abdelhakim~~

Sujet Description d'un lieu ou d'un

~~Abdelhakim~~

~~Abdelhakim~~

Votre école s'appelle Mohamed

~~Abdelhakim~~

~~Abdelhakim~~

Mehri, Elle se trouve en la cité

~~Abdelhakim~~

~~Abdelhakim~~

chikh, à proximité de l'école

~~Abdelhakim~~

~~Abdelhakim~~

Mohamed Ben Barkat sera

~~Abdelhakim~~

~~Abdelhakim~~

entree de l'école il ya 6 classe haut

~~Abdelhakim~~

~~Abdelhakim~~

et 6 classe en bas, il ya le bureau

~~Abdelhakim~~

~~Abdelhakim~~

de le directeur et une belle cour

~~Abdelhakim~~

~~Abdelhakim~~

avec des arbres

~~Abdelhakim~~

~~Abdelhakim~~



~~Abdelhakim~~

~~Abdelhakim~~

Carthago: 6 AF

Colonne de Néel et de Cléopâtre

Représentation morphologique

Octobre 2007

Faculté d'Archéologie de l'Université de Khartoum

2007-2008



Arabia

U.D. de pyramides

U.D. de colonnade

Comp. de l'égypte

Qui est l'édification égypte ?

de pyramides égypte

nécessaire

Qui est l'édification égypte ?
Qui est l'édification égypte ?
Qui est l'édification égypte ?

de pyramides égypte
de pyramides égypte
de pyramides égypte

Égypte

de pyramides égypte

Égypte des égyptes, l'égypte

Égypte

Qui est l'édification égypte ?
Qui est l'édification égypte ?
Qui est l'édification égypte ?

Égypte des égyptes, l'égypte
Égypte des égyptes, l'égypte
Égypte des égyptes, l'égypte

Égypte

Égypte

Égypte

Égypte

Égypte des égyptes, l'égypte
Égypte des égyptes, l'égypte
Égypte des égyptes, l'égypte

Égypte des égyptes, l'égypte

Source: E. A. F.

Extrait de M. de la Chaise

Exposition manuelle

Novembre 2007

École N° 1: Rue Pochet à Larua

2007-2008



Thématique 1623: Description d'un personnage

1623: Description d'un animal

Compétence
L'écrit

Le personnage

Lecture
de l'écrit
Abstrait

Le personnage
de l'écrit
Abstrait

Exposition: Une exposition à partir d'un objet

Exposer un animal en classe

Exercices écrits
Thème: Les animaux domestiques
Lang: L'écrit de l'écrit et de l'écrit
Niveau: Apprenants et apprenantes
Avec l'aide de l'écrit et de l'écrit en classe
Prat: L'écrit de l'écrit

Exercices écrits
Thème: Les animaux domestiques
Lang: L'écrit de l'écrit et de l'écrit
Niveau: Apprenants et apprenantes
Avec l'aide de l'écrit et de l'écrit en classe
Prat: L'écrit de l'écrit

Thèmes
L'écrit de l'écrit

Thèmes
L'écrit de l'écrit

Pratiques
L'écrit de l'écrit

Pratiques
L'écrit de l'écrit

Grade: 6^e AF.

Place de la Belle Étoile.

République malgache.

Décembre 2007.

École primaire de la Belle Étoile.

Page 2008.

Matière: Histoire et Géographie.

Thème: L'histoire.

Compétence: Connaître les grandes étapes de l'histoire de Madagascar.

Objectifs: Comprendre l'importance de l'histoire de Madagascar.

Contenus: Les grandes étapes de l'histoire de Madagascar.

Pré-requis: Les notions de temps et d'espace.

Matériel: Carte de Madagascar.

Évaluation: Exercices et questions.



Cours: 1^{er} AF

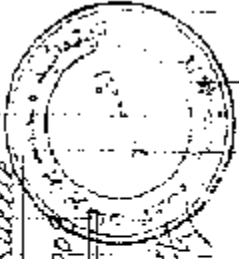
Salon de la Ville de Châal

Présentation mensuelle

4 janvier 2008

École No¹ René-Baschet à Lasserre

2007-2008



Matière: V.O.B. Descriptions et des livres

U.D.6: La représentation

Compétence à l'écrit

1. Identifier des lieux géographiques

Lieux géographiques

Directeur

Le Centre des Bains Hénaux est le lieu où se trouve le Centre de la représentation

Le Centre des Bains Hénaux est le lieu où se trouve le Centre de la représentation

Compétence à l'oral

2. Présenter des lieux géographiques

Présentation des lieux géographiques

Leçons

Le Centre des Bains Hénaux est le lieu où se trouve le Centre de la représentation

Le Centre des Bains Hénaux est le lieu où se trouve le Centre de la représentation

Prénoms

Le Centre des Bains Hénaux

Le Centre des Bains Hénaux

Matière

Présentation des lieux géographiques

Présentation des lieux géographiques

Prececion didactica de 834 F

Obj. de aprendizaje	Contenido	Objetivo	Actividad	Procedimiento y recursos	Evaluación
1. Reconocer el uso de los pronombres personales en el presente de indicativo.	Los pronombres personales en el presente de indicativo.	El pronombre personal en el presente de indicativo.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.
2. Reconocer el uso de los pronombres posesivos en el presente de indicativo.	Los pronombres posesivos en el presente de indicativo.	El pronombre posesivo en el presente de indicativo.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.
3. Reconocer el uso de los pronombres demostrativos en el presente de indicativo.	Los pronombres demostrativos en el presente de indicativo.	El pronombre demostrativo en el presente de indicativo.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.
4. Reconocer el uso de los pronombres relativos en el presente de indicativo.	Los pronombres relativos en el presente de indicativo.	El pronombre relativo en el presente de indicativo.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.
5. Reconocer el uso de los pronombres interrogativos en el presente de indicativo.	Los pronombres interrogativos en el presente de indicativo.	El pronombre interrogativo en el presente de indicativo.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.
6. Reconocer el uso de los pronombres indefinidos en el presente de indicativo.	Los pronombres indefinidos en el presente de indicativo.	El pronombre indefinido en el presente de indicativo.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.
7. Reconocer el uso de los pronombres de tratamiento en el presente de indicativo.	Los pronombres de tratamiento en el presente de indicativo.	El pronombre de tratamiento en el presente de indicativo.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.
8. Reconocer el uso de los pronombres de posesión en el presente de indicativo.	Los pronombres de posesión en el presente de indicativo.	El pronombre de posesión en el presente de indicativo.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.
9. Reconocer el uso de los pronombres de demostración en el presente de indicativo.	Los pronombres de demostración en el presente de indicativo.	El pronombre de demostración en el presente de indicativo.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.
10. Reconocer el uso de los pronombres relativos en el presente de indicativo.	Los pronombres relativos en el presente de indicativo.	El pronombre relativo en el presente de indicativo.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.
11. Reconocer el uso de los pronombres interrogativos en el presente de indicativo.	Los pronombres interrogativos en el presente de indicativo.	El pronombre interrogativo en el presente de indicativo.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.
12. Reconocer el uso de los pronombres indefinidos en el presente de indicativo.	Los pronombres indefinidos en el presente de indicativo.	El pronombre indefinido en el presente de indicativo.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.	Exercicios de gramática.

Para leer más sobre este tema, véase el libro de gramática de la lengua española.

Sommaire

Sommaire

Introduction Générale.....	1
- La problématique.....	5
- Motivation du choix.....	6
- Les principales hypothèses.....	7
- La méthodologie du travail.....	8
CHAPITRE 1 :l'utilité d'apprendre et communiquer en français langue étrangère	
1-Introduction.....	10
2-L'approche communicative.....	10
3-Le positif et le négatif de l'approche communicative.....	11
4-la compétence de communication et ses composantes.....	13
4-1-Le modèle de Sophie Moirand.....	14
4-2-Le modèle de Canale et Swain.....	14
5-Pour bien s'exprimer il faut apprendre à communiquer.....	15
5-1-Quelques définitions du verbe communiquer.....	17
6-Disparition des méthodes dites universelles.....	17
7-Objectifs de l'apprentissage d'une deuxième langue à l'école primaire.....	18
8- Les facteurs de motivation à l'apprentissage d'une langue étrangère.....	20
9-L'oral.....	21
9-1-Le statut de l'oral.....	21
9-2-Comment enseigner l'oral.....	22
10-L'écrit.....	23
11-Les critères qui fondent la distinction entre le code oral et le code écrit.....	23
12-La nécessité d'enseigner les deux codes en parallèle :l'écrit et l'oral.....	24
13-Qu'est-ce qu'une expression orale ?.....	25
14-La relation entre communication orale et expression.....	26
14-1-Définition de communication.....	26
14-2-Théories et modèles de communication.....	27
14-2-1-Modèle de Shannon et Weaver(1949).....	27
14-2-2-Modèle d'Harold Dwight Lasswell.....	27
14-2-3-Modèle de Matilda White Riley et John White Riley.....	27
14-2-4-Modèle de Roman Jakobson.....	28
14-2-5-Les fonctions du langage selon Jakobson.....	28

15-Communication orale et communication écrite.....	29
15-1-La communication orale.....	29
15-2-La communication écrite.....	29
16-Communication et expression.....	30
17-Conclusion.....	30

CHAPITRE N° 2 :l'expression orale et son importance

1-Introduction.....	32
2-De quoi se compose cette compétence orale si difficile à faire acquérir aux apprenants ?.....	32
3-La forme de l'expression orale se compose.....	33
4-Les caractéristiques du processus de l'expression orale.....	33
4-1-L'expression orale est une activité interactive.....	34
4-2-L'expression orale est une activité créatrice.....	34
4-3-L'expression orale et une activité idiosyncrasique.....	34
4-4-Les condition de production de l'expression orale.....	34
4-5-La mise en œuvre des moyens linguistiques.....	35
4-6-La mise en œuvre des moyens discursifs.....	35
5-Oser s'exprimer.....	35
6-Pour quelles raisons a-t-on peur de s'exprimer oralement ?.....	36
7-Expression et personnalité.....	37
7-1-Les obstacles à l'expression personnelle.....	37
7-1-1-Obstacles physiologiques.....	37
7-1-2-Obstacles psychologiques.....	37
7-1-3-Obstacles linguistiques.....	37
8-Les facteurs psychologiques qui peuvent entraver l'opération de l'expression orale.....	38
8-1- Le manque de confiance en soi.....	38
8-2-L'humeur du locuteur.....	38
8-3-L'anxiété	38
8-4-La timidité.....	38
9-Comment enseigner l'expression orale ?.....	39
10-Comment doit l'enseignant donner l'exemple pendant l'enseignement de l'expression orale aux apprenants du primaire ?.....	40
11-Les conditions préalables à l'expression orale.....	41

12-L'évaluation de l'expression orale.....	42
12-1-La note de participation orale.....	42
12-2-La note d'évaluation à l'oral.....	43
13-Les types d'activités de l'expression orale.....	43
13-1-La prise de parole autonome mais préparée	43
13-2-La situation de dialogue, à deux ou trois.....	44
13-3-Les jeux de rôle	44
14-Les critères d'intelligibilité.....	44
15-Le développement des aptitudes sous jacentes à l'expression orale.....	45
16-Les résolutions à apprendre pour progresser à l'expression orale.....	46
17-Les avantages de celui qui sait parler ou s'exprimer.....	47
18-Conclusion.....	48

HAPITRE N°3 :l'art d'enseigner

1- Introduction.....	50
2-L'enseignant d'aujourd'hui n'est plus celui d'hier.....	50
3- La place de l'enseignant et de l'élève dans la démarche d'apprentissage.....	51
4-Quels sont les taches nécessaires que l'enseignant doit accomplir ?.....	52
4-1-L'ENSEIGNANT ORGANISATEUR.....	52
4-2-L'ENSEIGNANT MĪDIATEUR.....	53
4-3-L'enseignant communicateur.....	53
5-Les compétences de l'enseignant doivent être développées en quoi ?.....	54
5-1-Communication verbale.....	54
5-2-Communication non verbale	54
6-L'enseignant efficace de langue étrangère aux apprenants du primaire.....	55
7-Motivation de l'enseignant.....	57
7-1-Motivation interne.....	57
7-2-Motivation externe.....	57
8-Les caractéristiques d'un professeur idéal de langue étrangère.....	57
9-Conclusion.....	58

CHAPITRE N°4 : Analyse du cadre expérimental de la recherche

Première partie

1-L'enquête.....	60
1-1-Introduction.....	60
1-2-L'objectif.....	60

1-3-Le questionnaire.....	60
2-L ^e analyse du questionnaire destine aux enseignants.....	61
2-1-Tableau N ^o 1.....	61
2-1-1-Présentation des résultats.....	62
2-1-2-Commentaire.....	62
2-2-Tableau N ^o 2.....	63
2-2-1-Présentation des résultats.....	64
2-2-2-Commentaire.....	64
2-3-Tableau N ^o 3.....	65
2-3-1-Présentation des résultats.....	66
2-3-2-Commentaire.....	66
2-4-Tableau N ^o 4.....	67
2-4-1-Présentation des résultats.....	68
2-4-2-Comentaire.....	68
2-5-Tableau N ^o 5.....	69
2-5-1-Présentation des résultats.....	70
2-5-2-Commentaire.....	70
2-6-Tableau N ^o 6.....	71
2-6-1-Présentation des résultats.....	72
2-6-2-Commentaire.....	72
2-7-TableauN ^o 7.....	73
2-7-1-Présentation des résultats.....	74
2-7-2-Commentaire.....	74
2-8-TableauN ^o 8.....	75
2-8-1-Présentation des résultats.....	76
2-8-2-Commentaire.....	76
2-9-Tableau N ^o 9.....	77
2-9-1-Présentation des résultats.....	78
2-9-2-Commentaire.....	78
2-10-TableauN ^o 10.....	79
2-10-1-Présentation des résultats	80
2-10-2-Commentaire.....	80
2-11-Tableau N ^o 11.....	81
2-11-1-Présentation des résultats	82
2-11-2-Commentaire	82
2-12-Tableau N ^o 12.....	83
2-12-1-Présentation des résultats.....	84
2-12-2-Commentaire.....	84
2-13-Tableau N ^o 13.....	85
2-13-1-Présentation des résultats.....	86
2-13-2-Commentaire.....	86
2-14-Tableau N ^o 14.....	87
2-14-1-Présentation des résultats.....	88
2-14-2-Commentaire.....	88
3-Le bilan.....	89

Deuxième partie :

1-Etude de cas des élèves de la sixième année fondamentale de l'école Mohamed Ben Barket Nasria.....	91
1-1-Description de la classe.....	91
1-2-Le déroulement des cours.....	91
1-3-Observation des cours de l'expression orale.....	92
1-4-Description des activités d'expression orale.....	92
1-5-analyse des activités d'expression orale.....	92
1-6-Suggestions.....	93
Conclusion générale.....	97
Bibliographie.....	99
Annexe.....	102
Sommaire.....	106